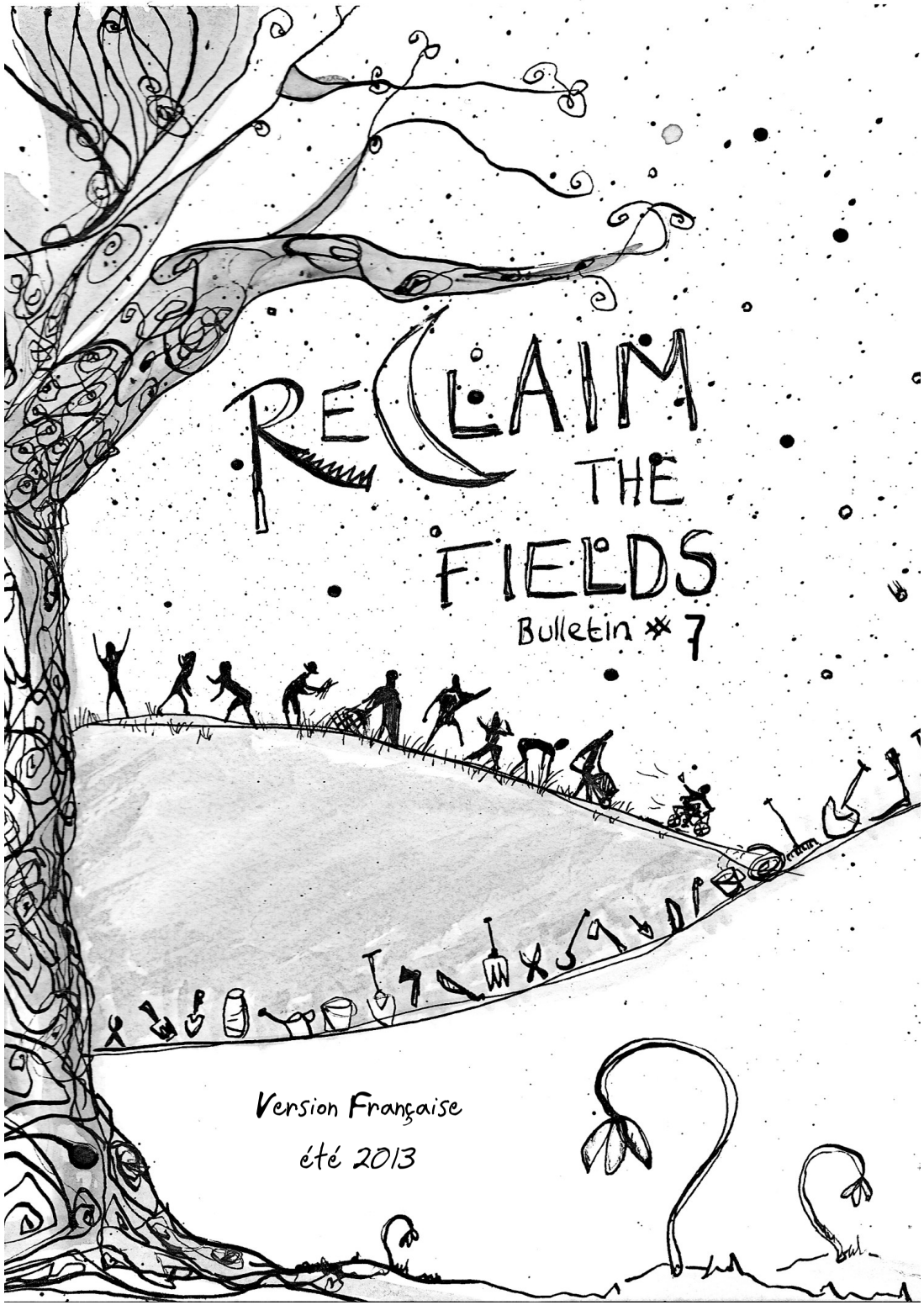
Reclaim The Fields est une constellation de personnes et de projets collectifs qui veulent retrouver le contrôle de la production alimentaire.

Nous sommes déterminées à créer des alternatives au capitalisme au travers d'initiatives et de modes de production coopératifs, collectifs, autonomes, répondant à nos besoins et à petite échelle. Nous mettons nos idées en pratique et nous associons les actionslocales aux luttespolitiques globales.

www.reclaimthefields.org



INDEX

Intro

2. Reclaim the fields bulletin
3. Qui sommos nous?

Processus et notes de RtF

4. Nouvelles des outils & des groupes de travail
8. Infokiosk RtF – Ou va-t-on?
9. Information retour rassemblement Can Piella
14. Croar – des Liens – Somonte
15. Semillas Resistance

Sujet central: des nouvelles des étoiles

18. Saccage terres Grèce
19. Okupation FLEO – Avignon
23. Toma la Tierra
24. Moinho- portugal

Articles de la voie lactée

26. Jeu de la ficelle
27. Pouvoir populaire et autogestion
29. Crete renouvelables

Appels

30. La conférence internationale sur la décroissance 2014
31. ausgec02hlt + Reclaim the Fields camps d'action
33. Comment les mines de Lignite Sont reliées à Reclaim The Fields?

fournir de la nourriture à 80.000 personnes. Ceci à cause des effets d'un usage intensif du sol, créant des dommages permanents. D'autres pertes de terres sont à prévoir avant la fin projetée des activités d'extraction, en 2040. Ces pertes sont dues à un grand nombre de facteurs en plus des activités de terrassement en elle-même :

En Rhénanie, de nombreuses régions sont constituées de sols limoneux hautement fertiles. On estime aue 80% de la production mondiale de maïs et de céréale est cultivée sur ce type de sols. Les sols limoneux sont faciles à travailler avec de la machinerie légère, mais sont tassés par l'usage de lourde machinerie agricole qui, à elle seule, peut mener à leur destruction permanente. Durant le début de la renatureation, 30% des terres ont été endommagées de manière permanente à cause de mauvais dépôts et mélange d'humus. Les paysan.ne.s se sont plaints qu'illes ne peuvent plus cultiver autant de variétés ni obtenir les mêmes rendements sur ces nouvents champs, ce qui a provoqués un usage plus intensifs de fertilisants. L'agriculture organique devient ainsi impossible et ce pour les décennies à venir. La spirale de la destruction de l'environnement se poursuit.
Les impacts suivants sont :

- ✗ RWE désigne les terres agricoles comme "zone de compensation naturelle" car les zones de conservations de la nature, comme la forêt de Hambach, sont détruites par les procédés d'extraction. Ainsi, de moins en moins de terrain peut-être utilisé pour l'agriculture. Il en résulte une compétition entre l'agriculture et la préservation de la nature.
- ✗ Les eaux souterraines sont pompées à 500m sous la surface pour que les mines ne soient pas inondées. En conséquence, l'eau de pluie ruisselle plus rapidemment, les sols sèchent plus vite et les zones humides naturelles doivent êtres irriguées de manière artificielle. Ces effets se ressentent jusqu'en Hollande et en Belgique, à 50km de distance.
- ✗ Les récoltes diminuent à cause des nuages dus aux émissions des centrales (la teneur en sucre des betteraves a diminué dans les zones affectées).
- ✗ La demande de terre est extrêmement élevée et cette augmentation de la compétition provoque une augmentation du prix de la terre. En Rhénanie, une hectare de terre coûte 80.000€, ce qui équivaut à 8€ par mètre carré lorsque, en Allemagne, un mètre carré de terre cultivable se vend généralement au prix de 2-3€/m². RWE, à l'opposé, a acheté la forêt de Hambach au prix de 50 pfennig (environ 25 eurocent) le mètre carré. RWE empoche aussi tous les gains issus de la vente du bois. Les petites fermes, comme partout ailleurs dans le monde, ne peuvent pas être compétitives avec cette machine de compétition capitaliste et doivent être abandonnés leur ferme.

Cultiver la résistance

Les petites fermes[2] ne peuvent pas survivre dans ce système de compétition capitaliste et doivent abandonner financièrement. La destruction régionnale de terre comme décrite ci-dessus doit être comprise en rapport avec la rarification globale des terres et la dégradation augmentante des sols par l'agriculture industrielle et les effects du réchauffement climatique (mot clé Peak Soil). La nourriture qui ne peut plus être cultivée en Rhénanie doit être importée! Tout ceci contribue à la grandissante compétition globale pour les terres agricoles et les explosions de conflits autour des terres ("accaparement des terres"). Si tu veux en savoir plus à propos de ces problèmes, lit l'article de fond à ce sujet: http://www.reclaimthefields.org/background

Ces exemples montrent que l'exploitation du charbon n'endommage pas seulement l'environnement local et le climat, mais qu'elle cause en plus une diminution de la production alimentaire - avec en face presque un milliard de personnes souffrant de la faim à travers le monde. À la suite du réchauffement climatique, nous devons nous attendre à des pertes dramatiques de récoltes dues aux sécheresses, inondations et autres catastrophes naturelles. Nous devons nous attendre à une agravation des conflits autour des ressources naturelles et des terres fertiles. Nous devons trouver des moyens de générer le l'énergie et de cultiver qui ne détruisent pas nos mode de vies et écosystèmes. Et nous devons créer un accès juste et égal à nos ressources restantes.

Créons une alternative au capitalisme en produisant de manière coopérative, collective, indépendante, à petite échelle et sur la base des besoins des gen.te.s Connectons les actions locales et globales, les luttes politiques et les mouvements sociaux!

C'est ainsi que nous pouvons lutter contre l'injustice globale
La résistance est fertile

ausge CO_2hlt

RECLAIM THE FIELDS

2 Nous ne voulons pas idéaliser les fermes à petite échelle ni les assimiler avec les paysan.ne.s. La plupart des fermes à petite échelle fonctionnent aussi de manière capitaliste. les auteur.e.s utilisent et font référence, dans leur usage positif du mot paysan.ne, à la définition de www.reclaimthefields.org

COMMENT LES MINES DE LIGNITE SONT RELIÉES À RECLAIM THE FIELDS?

Camp Climat, Journées d'action, Camp RtF, 2013

Quel est le lien entre l'extraction de lignite et Reclaim the Fields?

En 2013, le camp européen Reclaim the Fields sera joint au Camp Climat en Rhénanie (Allemagne). Le but de ce texte est de montrer comment les causes et effects du changement climatique et les destructions et expropriations de terre tout autour du monde sont interconnectées, raison pour laquelle les luttes des camps Climat et RtF sont interconnectées et donc pour laquelle ces deux camps ont lieu ensemble.

Quelques faits à propos de l'extraction de lignite en Rhénanie? Pour extraire le lignite, la compagnie de ? fournisseurs?

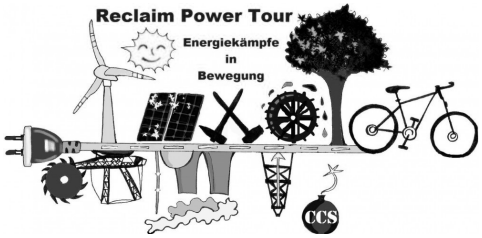
d'énergie RWE creuse des cratères géants en Rhénanie transformant les paysages en terrains lunaires. Aujourd'hui, la mine de charbon à ciel ouvert de Hambach est la plus grande d'Europe avec une profondeur de 400m et s'étend sur une superficie de 84km². Ce trou pourrait englober une ville de la taille de Paris. Il est prévu d'en (presque) doubler la taille dans le futur.

En dehors de la destruction de forêts et villages entiers, il y a une perte de terre agricole dont nous reparlerons plus bas. En l'espace d'un an, 100 millions de tonnes de lignite sont extraites dans les mines de Rhénanie, 90 millions sont converties en électricité et 10 millions sont transformées en briquettes. Ces procédés relachent d'énormes quantités de particules fines dont certaines sont radioactives. Les émissions de particules des mines à ciel ouvert sont plus importantes que celles de l'ensemble du traffic automobile en Allemagne. Ces émissions sont une des causes principales de l'augmentation du nombre de cancer, Alzheimer et de maladies vasculaires en Rhénanie. En Allemagne, approximativement 3100 personnes meurent chaque année des effets des centrales à charbon. Ce chiffre ne prend pas en compte les effets des mines à ciel ouvert.[1]

Les centrales à charbon de Rhénanie sont les plus grands émetteurs de CO2 d'Europe. Pour chaque tonne de charbon transformée en électricité, une tonne de CO2 est relachée dans l'atmosphère.

Un simple exemple pour réaliser l'amplitude de ces émissions : un hêtre absorbe 12,5 kg de CO2 en l'espace d'un an, et beaucoup moins durant ses premières années de croissance. Cela signifie que pour compenser une tonne de CO2 par an, 80 hêtres devraient être plantés. Au lieu de cela, ce qui reste de la forêt de Hambach continue à être détruit pour faire place aux mines. Cette forêt, qui dans le passé s'étendait sur 4500ha, et qui est toujours une des plus grandes forêts naturelles d'Europe, abrite des animaux rares comme la chave-souris de Bechstein. A côté de tout cela, l'extraction de charbon est soutenue à la fois par les pouvoirs politiques régionaux et nationaux Allemands, même s'il est souligné que le charbon bon marché n'a pas besoin de subsides contrairement aux des plus couteuses énergies renouvelables. Ainsi, par exemple, RWE ne paye pas d'impôts sur l'extraction des matières premières ; illes payent seulement une taxe réduite de prélèvement d'eau et ce sont les ménages qui payent les coûts de réaffectation de l'autoroute A4. En plus de cela, RWE n'est impliqué que de manière marginale dans les coûts de suivi.

Tout ceci démontre que les profits sont privatisés alors que les coûts sont externalisés et à la charge du public. En fin de compte, le charbon n'est bon marché que pour RWE.



Les impacts de l'extraction de lignite sur l'agriculture.

En Rhénanie, jusqu'à la fin de 2010, une surface totale de 30.877,2 ha de terres était utilisée pour les mines de charbon à ciel ouvert. 21.529,5 ha de celles-çi étaient "re-cultivées", desquelles 11.374,6 pour un usage agraire. Cependant, une surface de terre cultivable, qui aurait pu

1http://www.greenpeace.de/themen/energie/nachrichten/artikel/3100_todesfaelle_durch_deutschlands_schaedlichste_kohlekraftwerke-1/

Reclaim the Fields Bulletin

Pourquoi un bulletin RtF?

Le bulletin est un outil de communication interne de la constellation RTF. Il est normalement publié après chaque assemblée: il contient le compte-rendu de l'assemblée précédente et l'appel pour la suivante (ces rencontres sont les seuls moments décisionnels de RtF). C'est aussi un moyen pour les étoiles de la constellation de donner de leurs nouvelles: présentation de projets, récit d'actions, appels et dates à venir. Le bulletin est un moyen d'échanger et faire circuler les idées; les textes qui y sont publiés reflètent la diversité des réflexions et des opinions qui traversent RtF et ont pour objectif d'alimenter les réflexions et débats des unes et des autres. Ces textes n'engagent que leurs auteurtrices et ne cherchent pas à représenter une position de RtF.

Bulletin #7

À Can Piella un groupe a été formé pour préparer le bulletin 7. L'idée est née de dédier cette édition au sujet centrale "les étoiles de la constellation" et de demander des articles sur des projets en rapport avec le réseau RtF. Heureusement an n'a pas reçu articles de tous les projets... ;)

Ce bulletin a comencé avec l'information retour de la dernière rencontré à Can Piella. On n'y va pas trouver tout ce que pourrait être dit et il est certain qu'on a perdu quelques notes. De toute façon, il va avoir du vrai matériel pour la discussion. Nous espérons vous rencontrer cet été au champ action en Allemagne pour partager nos pensées, réaliser nos plans et renforcer la lutte contre les projets mégalomanes!

Rejoignez le groupe bulletin!!

Nous avons besoin de plus de personnes qui veulent s'engager à faire partie de l'équipe! Nous avons besoin de correcteurs-trices, de traducteurs-trices, de personnes qui veulent travailler à l'édition et, bien sûr, ça serait chouette si vous nous envoyez des articles, dessins, notes, invitations à des actions, etc!!

Le bulletin demande des textes des étoiles!! Réalisez-vous, le bulletin será online et s'étendra par plusieurs pays. Les articles doivent être máximum 2 A4 (times new roman, taille 10). Vous pouvez écrire dans la langue de votre preference. Si vous pouviez envoyer les articles dans plusieurs langues, alors là…!!

PS: Merci beaucoup à toustes ceuxlles qui ont collaboré et qui ont répondu rapidement à nos appels d'aide (et de secours!). À la limite, mais on a atteint l'objectif d'avoir le bulletin prêt pour le Champ de l'Allemagne, alors, merci encore tous et toutes!

- Clara & Yo -

bulletin[at]lists.reclaimthefields.org

QUI SOMMES-NOUS?

Nous sommes....

des paysanNEs, des sansterre et des paysanNEs en devenir, ainsi que des personnes qui veulent retrouver le contrôle de la production alimentaire.

Nous appelons « paysanNE » quelqu'une qui produit de la nourriture à petite échelle, pour sa famille ou pour la communauté, et qui éventuellement en vend une partie. Nous incluons également les travailleurSEs agricoles.

Notre but est d'encourager les gens à rester ou à retourner en milieu rural. Nous promouvons la souveraineté alimentaire (définie dans la Declaration de Nyeleni) et l'agriculture paysanne particulièrement auprès des jeunes et des citadinEs , ainsi que des modes de vie alternatifs. En Europe, le concept de « Souveraineté alimentaire » n'est pas très commun et peut être clarifié par des idées telles que « l'autonomie alimentaire » et le contrôle des systèmes d'alimentation par les communautés au sens large, et non pas seulement les nations ou états. Nous sommes déterminéEs à créer des alternatives au capitalisme au travers d'initiatives et de modes de production coopératifs, collectifs, autonomes, répondant à nos besoins et à petite échelle. Nous mettons nos idées en pratique et nous associons les actions locales aux luttes politiques globales.

Pour atteindre nos objectifs, nous mettons en place des actions et des groupes militants locaux, et nous collaborons avec les initiatives existantes. C'est la raison pour laquelle nous choisissons de n'être pas un groupe homogène, mais bien de nous ouvrir à la diversité des acteurs qui luttent contre le modèle de production alimentaire capitaliste. Nous mettons en avant les thèmes de l'accès à la terre, de l'agriculture collective et du droit aux semences. Nous renforçons notre impact en collaborant avec des activistes qui agissent sur d'autres thèmes mais partagent la même vision sociale.

Cependant, notre ouverture a ses limites. Nous sommes déterminéEs à reprendre le contrôle de nos vies et refusons toute forme d'autoritarisme et de

hiérarchie. Nous nous engageons à respecter la nature et les êtres vivants, mais nous ne tolérerons jamais aucune forme de discrimination, qu'elle soit basée sur la race, la religion, le genre, la nationalité, l'orientation sexuelle ou le statut social. Nous refusons et nous opposons farouchement à toute forme d'exploitation des personnes. Avec la même force, nous agirons avec convivialité, faisant de la solidarité une pratique concrète de notre vie quotidienne.

Nous soutenons les luttes et visions de la Via Campesina, et travaillons pour les renforcer au niveau des EuropéenNEs. Nous souhaitons partager les connaissances et l'expérience acquises au fil des années de militance et de vie paysanne, et les enrichir avec les perspectives de celles et ceux d'entre nous qui ne sont pas, ou pas encore, paysanNEs. Nous souffrons touTEs des conséquences des mêmes politiques et participons à la même lutte.

les modes de vie alternatifs. Nous sommes déterminé.e.s à créer des alternatives au capitalisme grâce à une production et des initiatives coopératives, collectives, autonomes, orientées vers les besoins fondamentaux, et à petite échelle. Nous mettons la théorie en pratique et relions l'action concrète locale avec les luttes politiques globales.

Semences

Le groupe de travail "Reclaim the seeds" t'invite à venir avec tes semences auto-produites et de la documentation que tu aimerais partager. Par la pratique du troc de semences, nous voulons créer une réflexion collective autour des semences.

Bienvenue aux enfants!

Le Camp se veut un espace accueillant pour les enfants qui leur permettra, ainsi qu'aux personnes affinitaires qui les accompagnent, d'être inclu.e.s dans les actions, le programme et toutes les activités du camp. Car nous sommes conscient.e.s que les actions et camps politiques constituent souvent un obstacle excluant les parents et les personnes affinitaires qui accompagnent les enfants. C'est par la prise en compte des besoins réels des enfants et des personnes qui les accompagnent que nous voulons créer un espace où chaque personne se sente bienvenu.e. N'hésite donc pas à venir au camp et à y participer! Ça nous aiderait beaucoup si tu pouvais nous prévenir à l'avance pour qu'on parle de comment organiser tout ça.

Pas de place pour le racisme ou le sexisme - Ni sur le Camp ni ailleurs

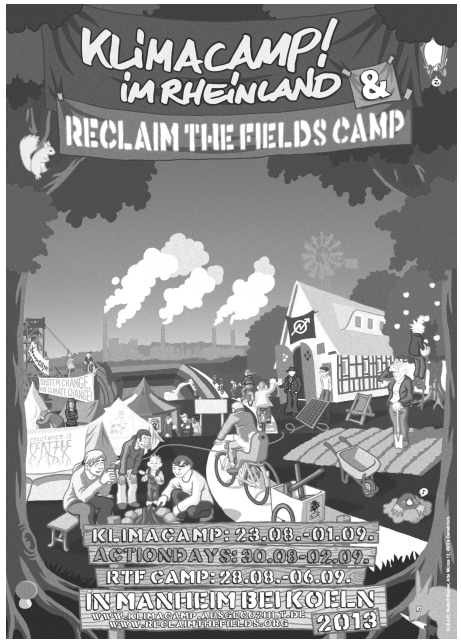
Le Camp s'oppose sans mélange au sexisme et au racisme ainsi qu'à toute autre forme de domination basée sur des catégories sociales hiérarchisées. Le camp se positionne fermement contre tout acte sexiste ou raciste.

Coût du camp

Même si on essaye d'arranger un camp aussi peu coûteux que possible, on est dépendant de ta contribution solidaire pour le rendre possible. N'hésite pas à nous contacter si tu tiens à venir mais que le coût du voyage est trop élevé pour toi. Nous essayons de faire en sorte que tout le monde puisse venir et partager collectivement les coûts de transport, mais on ne peux rien garantir.

Visa

Si tu as besoin d'un visa pour venir au camp et que tu veux de l'aide pour l'obtenir, **contacte-nous sur camp2013[at]reclaimthefields.org**



Information et contact

Plus d'infos à jour sur le programme, comment arriver au camp, sur la nourriture, le camping, etc. disponibles sur **www.reclaimthfields.org/camp2013**
Tu peux également nous poser des questions à l'adresse suivante : **camp2013 (at) reclaimthefields.org**
Pour ateliers: **program[at]reclaimthefields.org**
Pour plus d'informations sur RTF et Ausgeco2hlt, rends-toi sur **reclaimthefields.org** and **ausgeco2hlt.de**

Pour t'inscrire au camp: reclaimthefields.org/registration
Plus on aura de personnes incrites pour le camp, plus ça sera facile pour nous de le préparer! N'hésite pas à faire tourner cet appel à des personnes ou des groupes que tu connais, et viens au camp!

- L'équipe d'organisation du camp -

QUIT COAL

APPEL!

AUSGECO2HLT + RECLAIM THE FIELDS

CAMPS D'ACTION 23 AOÛT – 6 SEPTEMBRE 2013

Reclaim The Fields et AusgeC02hlt t'invitent à un camp d'action dans le Rheinland, près de Cologne (Allemagne), du 23 août au 6 septembre 2013. Au cours de ces journées d'action collective nous nous opposerons aux mines à ciel ouvert du Rheinland. Un programme combinant ateliers théoriques et pratiques, discussions, et bien d'autres choses, aura lieu en parallèle. Nous voulons faciliter l'échange de savoir subversif et l'action, en nous appuyant sur les luttes dans le Rheinland. Nous proposons 14 jours de mise en réseau, d'apprentissage collectif et de discussion, mais aussi d'activités visant à l'échange de savoirs et de compétences pratiques, ainsi qu'à participer à la résistance dans le Rheinland. Trois jours seront réservés à l'action, et il y aura également un max d'espace pour mettre en place des ateliers, apprendre à se connaître et créer des liens. Le Camp est un processus participatif qui implique **ta contribution!** Nous comptons sur tes idées, connaissances, savoir-faire et envies pour créer un programme ensemble.

Alors si tu te sens artiste, activiste, si tu es paysan.ne, jardinier.e en ville, que tu vis sur une ferme collective ou encore que tu milites au sein d'un groupe, d'une association ou d'une campagne politique; si tu veux partager tes expériences, transmettre et élargir l'étendue de ton savoir, tu seras bienvenu.e pour le faire au travers d'ateliers, de discussions, de travaux pratiques, ou de la manière qui te conviendras le mieux. Nous espérons voir apparaître des idées originales sur des sujets tels que les formes de vie collectives et solidaires, le travail au-delà du capitalisme, les structures d'exploitation, ou tout autre thème qui participe au renforcement de notre organisation de résitance quotidienne dans ses multiples aspects. **Contacte-nous sur: program(at)reclaimthefields.org**

Quelques thèmes qui peuvent t'inspirer pour proposer un atelier :

Souveraineté Alimentaire // la politique de droite dans le mouvement écologique // Droits des animaux/Libération animale // Autonomie - Autosuffisance // Autogestion // accès à la terre // liens entre luttes rurales et urbaines // ressources rurales pour les villes - CSA (Community Supported Agriculture, Agriculture non commerciale) // permaculture // propriété privée - prairies communales // L'Histoire de l'Agriculture et le Capitalisme (Révolution Verte) // libérer la terre à travers l'achat (différentes façons d'accéder à la terre : occupation, achat, etc.) // comment organiser des résistances ou comment résister/partager et apprendre plusieurs manières de résistance? // énergie // botanique/savoir-faire autour des plantes et fleurs

Ausgeco2hlt c'est quoi?

Notre campagne se définit comme une plateforme de mise en réseau, d'auto-éducation et de prise d'action collective, réunissant groupes et individu.e.s d'horizons variés. Notre but est d'organiser un large mouvement de contestation contre RWE[1] et pour la fermeture immédiate des mines de charbon à ciel ouvert sur les terres du Rheinland.

Nous considérons que la lutte contre le charbon brun [2] fait partie intégrante du mouvement contre l'énergie basée sur le charbon, l'exploitation du gaz de schiste, le stockage du dioxyde de carbone, etc. et est solidaire des luttes contre les énergies du capitalisme fossile-nucléaire.

Nous avons la conviction qu'une vraie transformation énergétique passe par la remise en question des structures de pouvoir et de monopole, et le changement radical des règles du jeu de l'économie, basées sur la libre concurence, la croyance en une croissance illimitée et la consommation vorace des ressources. Par conséquent nous soutenons les initiatives d'auto-détermination du mode de vie, alternatives à la consommation excessive. Nous exigeons par ailleurs la collectivisation des entreprises liées à l'énergie et un approvisionnement en énergies renouvelables décentralisé.

Et Reclaim The Fields?

Reclaim The Fields est une constellation à échelle européenne de paysan.ne.s, de fermiers sans terre ou en devenir, ainsi que de personnes qui reprennent le contrôle de la production alimentaire. Nous soutenons et encourageons des personnes qui veulent repartir vivre à la campagne et vivre sur leurs terres. Nous promouvons la souveraineté alimentaire (telle que définie dans les déclarations de Nyéléni) et l'agriculture paysanne, ainsi que

1 RWE est le deuxième plus gros fournisseur d'énergie en Allemagne. Il continue à utiliser principalement le charbon pour faire tourner ses centrales, la part d'énergies renouvelables utilisées restant très faible en comparaison d'autres compagnies européennes. RWE est critiquée pour son 'greenwashing' par des "campagnes pour le climat" alors que ses mines à ciel ouvert détruisent la nature et les villes, et font baisser le niveau des nappes phréatiques.

2 Le *charbon brun* a une plus faible valeur énergétique que les houilles et les anthracites et sert à la production d'énergie électrique dans des centrales thermiques à charbon.

NOUVELLES DES OUTILS & DES GROUPES DE TRAVAIL

Buts & Objectifs	Fonctionnement
GT Bulletin But principal: contribuer à l'inter-communication à l'intérieur de la constellation RtF. Objectifs: • Rassembler les notes prises pendant la dernière assemblée et envoyer un résumé à la liste mail générale • Rassembler du matériel (articles etc.) pour le prochain bulletin (qui sortira de préférence peu de temps avant le camp ou l'assemblée suivante), traduire les textes en anglais, éditer et corriger les textes, faire la mise en page et préparer un fichier imprimable.	• Communication avec et à l'intérieur du groupe Bulletin via une liste mail propre. • À chaque assemblée un nouveau groupe de travail se forme pour travailler sur le prochain bulletin (imprimé avant la l'assemblée suivante) • L'impression et la distribution tient de la responsabilité de tout le monde • Le groupe Bulletin s'occupe de la version en anglais et essaye d'en faire une en allemand, en français et en espagnol: les groupes locaux peuvent aider à la traduction et à la mise en page du bulletin !!!
GT Site Internet • rassembler et archiver les informations • gérer les listes mail	• Certaines personnes s'occupent de la gestion technique • Les contenus du site sont ajoutés par tout le monde
GT Groupes Locaux • les groupes peuvent se réclamer de RtF ou pas • Les groupes peuvent créer et utiliser des outils internes pour se connecter à l'intérieur du réseau	Comme tu le sens : autonomie locale
Assemblée Réunion d'organisation interne et de débats	Tous les 6 mois, chaque fois hébergée par un lieu différent
Camp européen • réseau RtF et partage d'expériences • soutien aux luttes/groupes/campagnes locales • touchent un plus large public	Communication relative à l'organisation sur la liste Carrots
Carrots Pour maintenir le lien entre les assemblées	• Grâce à la liste mail • Seulement avec des personnes ayant déjà participé à des assemblées, camps ou réunions auparavant • aucune décision n'est prise par ce groupe
GT Réseau de fermes réseau d'échanges et d'apprentissage de savoirs-faires agricoles et autonomisant	Communication via une liste mail propre
GT Accès à la terre pour informer sur les moyens d'accéder à la terre et de soutenir les luttes pour l'accès à la terre	Communication via une liste mail propre

Nouvelles des outils & des groupes de travail

Buts & Objectifs	Fonctionnement
GT Semences Objectif principal: générer du matériel didactique comprenant des infos sur les aspects légaux, politiques et pratiques pour créer un big bang de conscience Objectifs • apporter des outils de diffusion aux groupes locaux via le bulletin semences • créer un espace internet interactif pour partager les ressources – lié au site internet de RtF • générer une discussion à l'intérieur du réseau pour nous positionner dans la sphère politique	Communication avec et à l'intérieur de ce groupe de travail via une liste mail propre.
GT Propagande Ce groupe s'est mis en place sur la ZAD, avec l'idée de fonctionner comme un groupe temporaire pour la discussion durant les réunions/assemblées, pour démarrer certains projets, pour améliorer la distribution et l'échange de connaissances/infos, inclure plus d'étoiles et de personnes ayant des idées similaires dans la constellation et mettre ces idées en pratique.	Groupe temporaire mis en place aux assemblées de RtF, ouvert à toute personne intéressée pour y intervenir.
GT traduction But: aider à traduire le bulletin et d'autres infos/articles relatifs à RtF objectifs: • groupe ouvert, quiconque peut aider à la traduction est bienvenu.e!! • traduire le prochain bulletin en autant de langues que possible	Communication avec et à l'intérieur de ce groupe de travail via une liste mail propre : traduction [at] reclaimthefields.org
GT Bulletin • Il n'est resté qu'un très petit groupe (1,5 personne?) pour finir le bulletin #6, ceci dû à de nombreux désistements... Il serait peut-être préférable d'avoir plus de personnes impliquées (appartenant à différentes étoiles/groupes locaux), ainsi qu'un processus collectif et une division des tâches • le bulletin #6 avait un thème central & une nouvelle image de couverture & un nouveau style	• Ça serait chouette d'avoir encore une fois une version multilingue (textes originaux) • Si tu peux lire ces pages, alors on peut dire que le bulletin #7 a bien marché!!!! :D • On aura toujours besoin d'aide!: des personnes pour former un groupe pour le prochain bulletin, envoie tes articles/dessins/informations/appels etc.; et des personnes pour la traduction!!!

La conférence internationale sur la décroissance aura lieu à Leipzig en 2014

La quatrième conférence internationale sur la décroissance sera organisée l´année prochaine à Leipzig. Cette conférence qui a eu lieu à Paris, Barcelone et Venise les années passées, sera présentée début septembre 2014. En plus de la science, d´autres thématiques seront abordées concernant notamment des projets d'économie sociale et durable, des mouvements sociaux et des personnalités de l´activisme politique. L´art, la musique et la danse y joueront un rôle important également.

La candidature pour la conférence qui a pour titre „Degrowth for Ecological Sustainability and Social Equity" (Décroissance pour une Gestion Durable et l'Équité Sociale), a été soumise par le forum de langue allemande « Wachstumswende » (le tournant de la croissance). Les partenaires pour cela étaient l´université de Leipzig, le centre Helmholtz pour les recherches en environnement (UFZ), le comité de recherche «Postwachstumsgesellschaften » (sociétés de postcroissance) de l´université de Jena ainsi que le groupe de réflexion « Konzeptwerk neue Ökonomie » (oeuvre conceptuelle nouvelle économie).

L´équipe d´organisation est pour l´instant composée de 20 à 30 personnes ; elle prend ses décisions en démocratie directe et essaie de réfléchir à toutes les formes de discriminations et de les rééquilibrer.

Depuis plusieurs années le débat critique de la croissance vit un fort (nouvel) essor. Degrowth veut atteindre une baisse absolue du niveau de production et de consommation avec pour but une bonne vie pour tout le monde, l'(auto-)suffisance, la liberté,la durabilité écologique et la justice sociale. En Allemagne le débat est surtout mené avec les mots-clés « économie de post-croissance » (Paech 2010) et « société de post-croissance » (Seidl et Zarnt 2010). En rapport à cela, le « tournant de la croissance » désigne moins un stade à atteindre qu´un projet de transformation. Les principaux sujets de discussion seront : "Organiser la société" (politiques émancipatoires/ autonomie; communes; institutions/ démocratie), "Économie Socio-écologique" ((re)productivité; communes; relations de la nature humaine/ relations de la nature sociale) et "Vivre la convivialité" (vie bonne; communes créatives; savoir et technologie).

Les initiatives qui sont également actives dans ces domaines sont invitées à coopérer à la conférence ainsi qu´aux événements antérieurs dans le cadre des "Path to Degrowth" (Chemins vers la Décroissance) qui débuteront en novembre 2013.

Contact: practice@degrowth.de

LA CRÈTE CONTRE LES ENERGIES RENOUVELABLES À ÉCHELLE INDUSTRIELLE

C'est le printemps en Crète, mais sur les six chaînes de montagne de l'île, ce sont parcs éoliens et photovoltaïques qui fleurissent, à la grande satisfaction des géants européens de l'énergie. La logique est la même que pour les mines d'or, pas besoin de refaire un dessin. Depuis le placement de la Grèce sous la tutelle de la Troïka, ce sont toutes ses ressources naturelles et terres agricoles qui sont vendues sans conditions aux investisseurs internationaux.

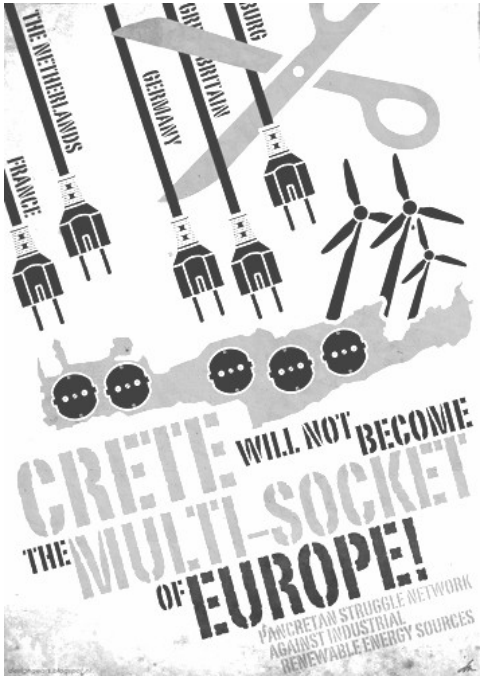
Le patrimoine naturel crétois, qui comprend notamment une faune et une flore unique (plus de 200 plantes endémiques, nombreuses espèces de rapaces, etc...), avait déjà subit les conséquences d'un développement irréfléchi et du tourisme de masse. Bétonnage d'une partie de la côte nord, réseau routier, carrières, décharges à ciel ouvert... Les projets d'implantation d'unités de production d'énergie renouvelable à échelle industrielle (EREI) pourraient bien lui donner un coup de grâce.

Les plans sont pharaoniques : au total, les installations, principalement éoliennes et photovoltaïques pourraient produire 6500 MW d'énergie quand les besoins de l'île au plus fort de la saison touristique ne dépassent pas 750 MW ! Cette énergie est donc principalement destinée à être exportée et vendue par des grandes compagnies européennes. Un réseau de câbles sous marins et sous terrains devrait accompagner l'implantation de ces installations. Une étape importante de ce plan de saccage a été amorcée en juin 2012 par l'octroi de permis (par le biais de procédures d'accélération des investissements, connues sous le nom de « Fast Track », qui court-circuitent toutes les étapes légales habituelles) pour trois projets EREI, visant une production de 2150 Mw. Il s'agit notamment de l'implantation de 800 éoliennes sur 69 sommets, et d'un parc photovoltaïque sur 180 hectares à l'est de l'île.

Pour les investisseurs, l'endroit est idéal : conditions climatiques favorables, terre bon marché, situation économique plus que tendue au sein de laquelle de vagues promesses d'emploi suffisent parfois à diviser la population. En dehors de l'impact sur les paysages et biotopes locaux, c'est aussi le secteur de l'agriculture qui est mise à mal par ces projets. Les conséquences sur les nappes phréatiques, la circulation de l'eau, et plus directement sur la disponibilité des terres agricoles seraient dramatiques. Là où l'on plante des panneaux solaires et des éoliennes, on arrache des vignes et des oliviers, on supprime des terres cultivables où de pâturage. A l'heure où le niveau d'autonomie alimentaire de l'île est déjà au plus bas, ces installations compromettraient de façon définitive le potentiel de production agricole.

Face à cette situation, les habitants tentent de réagir. Fin 2011, le réseau pancrétois contre les EREI a été crée. Il regroupe aujourd'hui plus de 100 organisations et de nombreuses personnes à travers l'île. Même si ses composantes sont diverses, la lutte ne s'arrête pas à la sauvegarde du paysage, elle est l'occasion d'un positionnement de fond sur les questions d'autonomie énergétique et alimentaire à l'échelle d'un territoire comme la Crète, et s'intègre à la lutte globale contre les politiques du mémorandum. L'action passe pour l'instant par les voix légales : information, manifestations, pétition, recours devant le conseil d'Etat concernant les permis octroyés. Dans sa deuxième déclaration publique, clairement offensive, le réseau se dit cependant déterminé à ne pas s'arrêter là. A suivre donc...

Pour plus d'info ou apporter votre soutien:
https://sites.google.com/site/pancretannetagainstindustrrse



NOUVELLES DES OUTILS & DES GROUPES DE TRAVAIL

Buts & Objectifs	Fonctionnement
de mise en page • Le bulletin #6 est sorti (EN & CS) juste avant la réunion de Can Piella. • Un groupe de travail s'est formé à Can Piella pour travailler sur le bulletin #7	

Évaluation	prochaines étapes/propositions et besoins
GT Site Internet evaluation : - il y a 2 sites : rtf.ecobytes.net, encore en construction et reclaimthefields.org, qu'il faut mettre à jour. Des outils ont été incorporés (wiki, forum...) mais on ne sait pas exactement.	- Incorporer plus d'outils et d'information. - Vérifier avec les groupes de
Groupes Locaux (merci d'envoyer vos notes!!!)	On commence un RtF allemagne cet été???
Assemblée La dernière assemblée s'est passée à CanPiella fin février 2013, nous avons reçu peu de retours et notes sur les ateliers et réunions	Pas de projet pour une prochaine assemblée, la décision devra être prise cet été sur le camp en allemagne.
Camp européen Un groupe s'est formé à Can Piella pour travailler à l'organisation du prochain camp d'action près de Cologne (plus de précisions dans un autre article?)	Venir aux camps Climat & RtF, donnée et endroit (plus d'info dans l'appel dans ce bulletin)
Carrots Il y avait peu de communication et de personnes actives sur la liste (pas beaucoup de retour) avant l'assemblée de Can Piella. Ça paraissait fastidieux d'organiser une assemblée collectivement via cette liste. Dernièrement la liste semble être plus fréquemment utilisée, vu que le le prochain camp arrive et que de nombreuses personnes venant d'endroits différents s'impliquent.	• Encore utilisée aujourd'hui comme outil principal de communication pour l'organisation du camp 2013 • besoin de former un nouveau groupe (pendant le camp cet été) pour organiser la prochaine réunion/assemblée, qui sera ajouté à la liste carrots! On a besoin de personnes motivées!
GT réseau de fermes - un flyer à distribuer - un groupe organisation : besoin de plus de personnes. - un groupe de fermes : besoin de l'élargir - des principes à traduire en plusieurs langues	À Can Piella il y avait 2 personnes à ce groupe de travail.Illes ne font pas partie du groupe précédente ,mais illes veulent le relancer. - Illes décident de contacter les ex-membres du groupe y les réseaux existantes : en Anglaterre (wwolfing) et en Espagne (« Erasmus entre colectivos »). - essayer de relancer le groupe - étudier les possibilités pour commencer un réseau de

NOUVELLES DES OUTILS & DES GROUPES DE TRAVAIL

	fermes partout en Europe pour la formation agricole. - besoin de gens !

Évaluation	Next steps/ proposals & needs
GT accès à la terre -	En continu: • Diffusion d'infos sur les démarrages et les projets, envoi d'appels pour les événements à venir. • Recherche de nouveaux endroits pour commencer un projet, y compris pendant les assemblées • Maintenir les liens, encore des projets naissants et similaires (interne et externe) “nouvelles” idées/projets & besoins : • liste des nécessités de bases communes • f.e. Projets de soutien (lettres de soutien, matériaux, semences etc.) • besoin de ressources (outils, semences, argent) • Besoin de trouver des personnes motivées pour concrétiser les idées
GT Semences Il n'y avait plus d'énergie pour continuer la brochure sur les semences, mais certains articles ont été écrits choses faites: • liste de possibles actions futures avec les mouvements de défense des semences • textes sur la reproduction des semences (pratique) • un texte introductif sur les semences : qu'est-ce qui se passe; et qu'est-ce qu'on peut faire? • Brouillon de texte sur la situation légale des semences en europe • texte: “Pourquoi le sujet des semences est-il important?”	• Créer aussi des jeux: différents groupes là-dessus (déjà commencé) • mettre en place une bibliographie de bonnes ressources/ infos utiles • Mettre en place une liste de questions/conclusions provenant des ateliers faits à Can Piella pour nous positionner dans le contexte politique • Faire une liste/carte des productrices et producteurs de semences. • Venir avec des matériaux, une petite bibliothèque, des semences etc. aux assemblées. • Éditer et traduire les articles écrits • besoins pour la brochure: compléter l'article avec les infos légales; des visuels; éditer et traduire; imprimer et distribuer. • On invite tout le monde à venir avec des semences et des documents aux assemblées et camps RtF!!!
GT Propagande Beaucoup de projets ont démarré sur la ZAD, ont bien démarré, mais auraient eu besoin d'un peu plus de travail (voir case adjacente)	En continu: • Ajouter du contenu sur le nouveau site internet (en construction) • Travail sur un flyer RtF général • Faire un Bulletin “best of” • créer un infokiosque mobile “nouvelles” idées/ projets: • Mettre en place une liste de diffusion européenne

En accord avec des auteurs tels que Boaventura de Souza Santos (2001) ou Miguel Benasayag (2004), nous considérons que l'essence de l'émancipation réside dans son processus et non dans son résultat. Il n’existe pas d’émancipation en soi, mais des relations émancipatrices, et la seule liberté qui ne tombe pas dans la contradiction de la nécessité (pour Spinoza la liberté est l'intelligence de la nécessité) est le fait de participer à un « processus de libération ». Selon Santos, l'émancipation sociale est réinventée en ce début de siècle, notamment au travers d'un redéfinition de la démocratie, qui doit organiser une repolitisation globale de la pratique sociale, démasquant les nouvelles formes d'oppression et de domination et permettant, ainsi, la création de nouvelles opportunités pour l'exercice démocratique. Une nouvelle théorie démocratique doit donc rechercher l’approfondissement du champ politique dans tous les espaces d'interaction sociale, conduisant à l'approfondissement de la démocratie dans les usines, les familles, les écoles, les universités...enfin, partout. (Marques, 2008, p72).

Dans cette perspective, l’expérimentation démocratique dans les différents espaces sociaux conduit à la démocratisation de la société. D'où l'importance de la pratique autogestionnaire dans nos collectifs et nos rencontres.

Le pouvoir populaire est une nécessité absolue pour la souveraineté populaire et un de ses éléments constitutifs, car qui connait mieux que quiconque les problèmes, les forces, et les enjeux du développement territorial, sinon les personnes qui vivent la situation historique de l’intérieur, sinon le peuple lui-même. Seul le peuple peut et doit conduire le processus de développement ; seul le peuple peut et doit conduire le peuple. Sans le pouvoir du peuple, par le peuple et pour le peuple, il n'y a pas de souveraineté populaire.

POUVOIR POPULAIRE ET AUTOGESTION

Tentative de débroussaillage !

Le concept de participation sociale est devenu à la mode et est présent dans les discours sur des sujets des plus variés de la société contemporaine: politiques, entrepreneurs, scientifiques... Il est aisé de démontrer la faiblesse de la notion de participation et sa facile manipulation idéologique. Elle est, par exemple, un des attributs habituels des stratégies autoritaires: « Appelons les classes populaires à un “vaste processus participatif” pour ensuite exercer sur un “peuple participant” des projets tutélaires de contrôle et de manipulation » (Brandão, 1984). Pour cet auteur (p250) l'idée de participation n'est plus adjective mais devient substantive lorsqu'elle est s'établie au nom du projet politique qui est mis en œuvre dans les communautés populaires, et qui, 1) sert à amplifier une présence populaire dans des programmes qui, réalisant des services sociaux sectoriels (santé, éducation...), reproduisent des services politiques dominant de préservation de l'ordre social établi grâce à des mécanismes sociaux de contrôle des groupes et mouvements populaires; ou 2) sert, étape par étape, à la production, reproduction et au renforcement d'un pouvoir de classe ; d’un pouvoir progressivement autonome d’autocontrôle et de participation organisée dans les espaces politiques de détermination de la vie sociale.

Le pouvoir populaire est bien le pouvoir qui vient de la classe populaire – du peuple en tant qu’individus et collectivités – et qui se construit par le peuple et pour le peuple. Le pouvoir appartient à tous et doit être exercé par tous, car « tout le monde est né pour briller et plus il y a d’étoiles dans le ciel plus la nuit est illuminée » (Peloso, 2009 ; p69). En ce sens, la participation sociale qui ne crée pas de pouvoir populaireest inutile, car incapable d'influencer l'Histoire d'une société vers une transformation des systèmes d'oppression et de domination, et, finalement, maintient des individus cloisonnés et impuissants. En effet, la représentation de la participation renvoie à un positionnement sur les conceptions de la société, de la citoyenneté, de l'éthique et de la justice, ainsi que sur l'éducation populaire et les Mouvements Populaires, l'inégalité et l’exclusion sociale (Sawaia, 2002).Mais allons plus loin : la participation doit être matérialisée par des processus collectifs d’autogestion et d'auto-analyse, dans la construction d'un projet démocratique pour l'émancipation.

La création d'un nouvel imaginaire est un prémisce inéluctable. Il nous faut construire notre propre paysage idéologique et méthodologique et notre propre identité, afin de fédérer dans la diversité les individus et les collectifs dans une culture commune de luttes paysannes, de (re)construire une dignité de vie, de servir de fondation à la formation politique, et ainsi, de générer des processus d’autogestion et d'auto- analyse.

Cette autogestion, au-delà d’être basée sur une vision commune, est liée à la question de l’ « autonomie de l’ensemble des travailleurs impliqués dans une organisation productive déterminée. Dans une telle organisation, tous les travailleurs ont les mêmes droits dans les processus de participation et de décision du collectif » (Lins ; Melo Neto, 2010 ; p7). Cette autonomie démocratique, en s’accompagnant d’un processus de formation de la conscience politique, participe à l’émancipation humaine. En d'autres termes, l'autogestion, construite à travers l’autonomie, la démocratie et la conscience politique, nous rapproche de l'émancipation de l'être, de la liberté. Cette même liberté que Mikhaïl Bakounine considère comme l'unique milieu au sein duquel puissent se développer et grandir l'intelligence, la dignité et le bonheur des hommes ; [...] la seule liberté qui soit vraiment digne de ce nom, la liberté qui consiste dans le plein développement de toutes les puissances matérielles, intellectuelles et morales qui se trouvent à l'état de facultés latentes en chacun; la liberté qui ne reconnaît d'autres restrictions que celles qui nous sont tracées par les lois de notre propre nature.

NOUVELLES DES OUTILS & DES GROUPES DE TRAVAIL

Évaluation	Next steps/ proposals & needs
	• Mettre en place une méthodologie d'écriture d'articles, de partage et de distribution d'info, comment organiser un atelier etc. • Créer un protocole: comment organiser /coordonner une assemblée ou un camp • Au moment des assemblées/camps: inclure les nouvelles étoiles et “membres” dans la liste mail générale
GT Traduction • Il n'y a pas assez de personnes pour faire les traductions!	• Besoin d'un espace ouvert collaboratif (en ligne) pour travailler ensemble au niveau européen • modération de la liste: besoin d'avoir un mail d'invitation automatique expliquant comment fonctionne le groupe de travail • Il est encore possible de traduire des textes du bulletin #6 en allemand et français (et en d'autres langues) • Traduire des articles pour le bulletin #7 (il est encore possible de faire des versions en d'autres langues!)

----iNFOKiOSK---RTF---OU VA-T-ON?-----

Objectifs du groupe de travail sur les infoKiosks

- ✔ connaître la dynamique infokiosk au sein de rtf en Europe
- ✔ créer un espace de rédaction collective de brochures pour l'ensemble de rtf
- ✔ disposer d'un espace de stockage brochures en ligne, sur les thèmes suivants: agriculture et paysannerie, autonomie, luttes agraires, environnement, outils pratiques.
- ✔ diffuser ces brochures lors de rassemblements, sur des lieux en lutte, pour des manifestations.

Ce qu'on va faire:

1. appel à contacts, contributions en rapport avec infoK sur la liste Europe
2. création d'un espace de stockage: sur le site de rtf, sur un ftp, sur infokiosque.net
3. création d'un espace de rédaction collaborative: probablement un Crab Grass ou un wiki
4. création de brochures propres à rtf: une dizaine de francophones déjà motivéE commencent. Si d'autres genTEs d'autres pays veulent se joindre à nous, c mieux.
5. traduction de brochures: s'il y a de la demande sur la liste européenne, on fera le lien avec le groupe traduction.

Calendrier:

- ✔ une réunion tous les deux mois environ
- ✔ début mars: mail à la liste Europe
- ✔ mars-avril: lancement et mise en place des outils collaboratifs (liste de diffusion, crabgrass, espace de stockage
- ✔ mai-juin: rédaction de brochures, d'actus sur le site rtf. Rencontre en France sur le sujet, en Dordogne probablement.
- ✔ aout: finition, illustration et traduction de brochures pour le camp à Koln.

INFORMATION RETOUR RASSEMBLEMENT

CAN PIELLA 2013

Jour de présentation:

Présentation individuelle:

A été fait le jeu de présentation individuelle avec 20 questions. Les participant-e-s se déplaçaient dans l'espace suivant que leurs réponses étaient positives ou négatives.

Présentation des collectifs:

Des propositions de dynamisation ont été faites avec des propositions de questions. Les groupes ont pris 10 minutes pour se préparer à la présentation.

ZAD

Collectif situé à la ZAD, près de Nantes. Collectif Rouge et Noir. Collectif agricole de jardins formé juste après les expulsions à la ZAD. Il y a 9 personnes. Il a pour objectif de faire des cultures de jardin sur des terres destinées à des pâturages. Ils/elles s'opposent à la construction de l'aéroport prévu. Ils/elles okupent un terrain qui appartient à Vinci, entreprise constructrice de l'aéroport. Ils/elles occupent aussi pour une production alimentaire, pour alimenter la lutte (les personnes de la ZAD).
zad.nadir.org

Plateforme pour la Souveraineté Alimentaire Valence

4 personnes qui viennent présenter la Plateforme pour la Souveraineté Alimentaire de la région de Valence. Il englobe environ 50 groupes de consommateurs. Beaucoup de producteurs. La plateforme ne lutte pas contre rien, mais en faveur de la souveraineté alimentaire. Ils/elles suivent la déclaration de Nyelenie. Ils/elles ont 5 lignes de travail: camp annuel de rencontres de producteurs, consommateurs et associations (se connaître et échanger). Ils/elles célèbrent des actes le 17 avril. Il y a aussi des campagnes ponctuelles pendant l'année (transgéniques, normes et législation). Marchés municipaux de producteurs écologiques. Recontre annuelle de la souveraineté alimentaire de l'Etat Espagnol.

Alliance pour la Souveraineté Alimentaire de Catalogne.

Une personne a présenté un projet semblable à celui qu'ils/elles avaient expliqué avant: Alliance pour la Souveraineté Alimentaire de Catalogne. Entités, producteurs, consomateurs et associations qui travaillent et promeuvent la Souveraineté Alimentaire en Catalogne. Il y a des réseaux pour la souveraineté alimentaire dans pratiquement toutes les communautés de l'Etat Espagnol. Elle a présenté aussi le projet de Can Masdeu. C'est une communauté et un centre social en étant un projet de projets. Elle se trouve dans une vallée occupée, dans une ferme okupée depuis 11 ans. Y vivent 20 personnes. Située très près de Can Piella, dans la montagne qui autour Barcelone entre elle et la mer. 3 projets sociaux y sont mis en place: Un centre social, des jardins communautaires (80 personnes y participent), formation agro-environnementale. L'obkectif est de créer des liens entre les luttes urbaines et rurales.

Can Piella

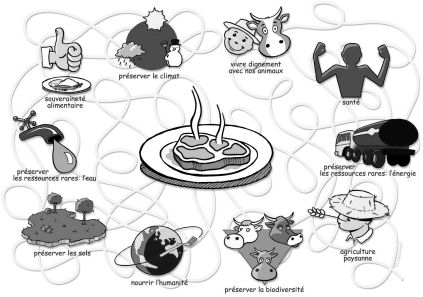
Cela faisait 3 ans et demi que l'okupation avait débuté. Maintenant il y a 11 personnes dans le noyau central. Un group de familles s'occupent des jardins communautaires. Ils/elles avaient une assemblée ouverte, où plus de personnes s'impliquaient dans les activités du lieu (environ 30 personnes actives). Can Piella se trouve dans une zone periurbaine entourée de constructions et d'infrastructures d'activités capitalistes. Sa lutte se postionne contre l'expansion de la ville et la valorisation de la ruralité avec l'objectif de rapprocher cette alternative plus rurale des personnes de la ville. Les activités: Productives (pain, bière, jardin et préservation) pour l'autogestion économique, autoformation, ateliers, diffusion, organisation de journées d'autogestion et de week end pour se connecter au village, participation au réseau de semences en niveau catalan et de l'Etat pour la conservation de variétés. La maison au moment des rencontres était menacée par un intérêt spéculatif et de profit. Ils/elles avaient un ordre d'expulsion et étaient dans une période compliquée pour la maison et ses activités étaient un peu arrêtées et se centraient sur la résistance. ***www.canpiella.cat***

Collectif Laciana

Situé dans la vallée de Léon, collé à Asturias. C'est un projet contre les mines à ciel ouvert de charbon qu'il y a là bas. Il a commencé à partir d'un campement qui a débuté en été 2011. Le projet à deux ans. Un groupe actif de 10-15 personnes. Un groupe est dans la vallée et un autre défend le projet dans d'autres lieux de l'Etat Espagnol et plus. Les objectifs: la lutte contre les mines (principal), faire des réseaux avec d'autres collectifs en défense de la terre, appuyer les personnes de la vallée qui lutte contre les mines (qui le faisaient déjà avant), l'investigation sur ce qui se passe dans la vallée par rapport aux mines (pollution, entreprises impliquées, mafias impliquées), permanences dans la vallée. Cela fait un an, à la vue des besoins des personnes établies sur place, qu'a surgit la nécessité de mettre en place une autosuffisance alimentaire et de semer son alimentation (c'est en soit une activité). Etre au fait des terres de la vallée qui ont du charbon. Les activités consistent à apprendre à vivre de la terre et à ne pas perdre de vue la situation et mener des investigations sur l'état des eaux de la vallée (métaux lourds). Activité invisible, soutenir les personnes là bas qui luttent depuis 20 ans. C'est

LE JEU DE LA FICELLE

Pour décoloniser notre imaginaire et impulser une transformation



Quels liens existent entre la grande surface du coin de la rue, l'accaparement des terres, le réchauffement climatique, le commerce mondial, le travail d'un paysan kényan et la courgette que l'on vient d'éplucher ? Comment offrir un éclairage tout public sur les interrelations entre ces éléments, les conséquences, les leviers d'action ? Comment favoriser une compréhension de la société globalisée, développant l'esprit critique et impulsant la mise en action ? Comment sortir de la vision linéaire de la science moderne pour une révolution épistémologique ? Le jeu de la ficelle vise à contribuer à répondre à ces questions.

Conçu par un réseau belge, le **Jeu de la Ficelle** est une animation participative qui permet d'aborder de manière ludique et créative une thématique complexe : le système agroalimentaire. Il s'agit, en effet, d'un outil de modélisation d'un système complexe - ici, la société de consommation et ses impacts - destiné à favoriser tant la compréhension des relations entre les éléments qui constituent ce système qu'à susciter un positionnement éthique de la part de tout un chacun : en quoi suis-je concerné, responsable de cette situation, et que puis-je y changer ?

Dynamique, flexible, adaptable, cet outil peut être utilisé auprès d'enfants comme d'adultes par des acteurs éducatifs, des animateurs, des enseignants... Différentes versions ont été élaborées à partir du jeu, permettant d'approfondir certaines thématiques : semences, dette, françafrique, permaculture, obsolescence programmée... Il a été traduit en plusieurs langues (castillan, portugais, anglais) et adapté à différentes réalités (Europe, Amérique Latine).

Ses objectifs sont de:

- ✔ faire prendre conscience des impacts de notre modèle alimentaire sur l'environnement, la sphère socio-économique et la santé.
- ✔ Renforcer les capacités pour établir des liens entre des thématiques locales et globales, entre desenjeux au "Nord" et au "Sud", entre la consommation et ses impacts écologiques et sociaux.
- ✔ Favoriser la construction d'une pensée globale, complexe et critique.
- ✔ Favoriser la construction d'un regard critique sur le modèle de la société de consommation.
- ✔ Ouvrir des perspectives d'actions alternatives au modèle actuel, tant individuelles que collectives.
- ✔ Favoriser l'élaboration de projet d'école, d'association, de groupe de consommateurs ou de citoyens, etc.

Le jeu de la ficelle est basé sur **l'approche systémique,** une démarche qui permet de décloisonner le réel en nous montrant, par exemple, que *le tout est bien plus que la somme des parties*. Ce type d'approche cherche à initier une transformation profonde : celle de nos mécanismes de pensées, qui nous bercent depuis l'enfance dans la linéarité, l'individualisme, le cloisonnement, et qui nous mène, par exemple, au fatalisme, à la passivité face à une complexité assommante. Il nous faut donc décoloniser notre imaginaire pour commencer à écrire une autre Histoire, et ce sans chercher à réduire la complexité mais en agissant à tous les niveaux pour la transformer en profondeur.

Cet outil pédagogique sera utilisé lors du prochain camp RTF en Allemagne dans la perspective de permettre aux participants.es de l'animer eulles-mêmes.
Pour plus d'informations, contactez-nous !

Articles de la Voie lactée

un problème actuellement, parce que l'interdiction contre cette production a été levée et la vallée entière peut être exploitée.

Solila, Vienna

SoliLa!, pour "Solidarisch Lanswirtschaften" (agriculture solidaire), est un collectif qui s´est crée lors de l´occupation des terres en 2012. SoliLa! est un groupe d´agriculteurs et agricultrices sans-terres et ceux et celles qui veulent le devenir, aussi bien que de personnes qui veulent se réaproprier le controle de la production alimentaire.
http://solila.blogsport.eu

ausgeCO2hlt

Présentation de la campagne de ausgeCO2hlt près de Köln (Cologne). Ils/elles travaillent avec 50 initiatives de toute l'Allemagne. Ils/elles se trouvent près d'une mine de charbon. Ils/elles sont actif-ve-s depuis 3 ans contre quelques mines de charbon. Ils/elles font partie d'une plateforme contre les mines de charbon, pour les fermer définitivement. La mine de laquelle est sortie le charbon est la deuxième plus grande d'Europe et qui émet le plus de CO2 d'Europe, avec toutes les complications que nous connaissons tou-te-s. Activités: diffusion ouverte à tout le monde. Ils/elles ont fait un camp climatique dans un des village qui sera évacué. Ils/elles font des actions directes dans les mines, mais aussi dans toute l'Allemagne. Il y a aussi une okupation dans une forêt. Cela fait un an qu'ils/elles se sont fait-e-s explusé-e-s mais ils/elles sont revenu-e-s. Les motifs sont très semblables à ceux expliqués ultérieurement, en plus du fait que ce soit une forêt très ancienne. C'est un lieu stratégique de connexion et de rencontre d'activistes de toute l'Europe. C'est aussi un lieu où les activistes parlent avec les paysans et les personnes aux alentours. **www.ausgeco2hlt.de**

Toma la Tierra

Participant à un projet qui s'appelle "Toma la Tierra" ("Prend la Terre") qui existe depuis 2 ans. Ils sont 6 personnes + d'autres qui collaborent ponctuellement. Il n'a pas de site physique, les personnes se rencontrent à différents endroits de l'Etat Espagnol. Ils/elles travaillent en réseau et pour la radio. Activités: un programme de radio mensuel très écouté sur internet et dans 16-20 radios libres de tout l'Etat. Ils/elles parlent de luttes pour la défense de la terre. Leur travail est de créer des outils pour aider les luttes en défense de la terre et écologistes de l'état espagnol. Radio, web informative, réseaux sociaux, reportages audiovisuels, organisation de tables rondes avec des luttes collectives dans différents lieux de l'état. Ils/elles publient aussi dans d'autres medias de contre-information sur les luttes. Ils/elles ont développé ce projet pour appuyer ces luttes, parfois locales, isolées, sans beaucoup de diffusion parce qu'ils/elles veulent créer leurs propres canaux de contre-information. Ils/elles veulent aider à une coordination des luttes, en les rapprochant les unes des autres et aider à la conscience écologiques. Ils/elles sont contre beaucoup de choses que nous pouvons imaginer et croient dans la lutte contre le système capitaliste et dans la création d'alternatives au système. **tomalatierra.org**

Cmmunauté valencienne, Alcoy

Participant à Alcoi, dans la communauté valencienne. Dans Alcoi a été formée un réseau où se trouve un CSO, une radio libre, une école libre. Il y a 3 groupes de consommateurs (de produits frais et non périssables). Il veut commenter 2 brefs projets. Un appelé "périphéries" (ONG de coopération au développement), accompagnement des peuples du Sud pour la défense de leurs droits. La sensibilisation et souveraineté alimentaire dans l'état espagnol doit être très importante. Un projet ambitieux qui essaie de créer des alternatives au système dans le système. Ils/elles sont pour de beaucoup de choses (plus que contre) mais ils/elles sont fatigué-e-s d'attendre des réponses du gouvernement. Le prpjet utilise le système de coopératives pour faire des choses: éducation libre, santé, souveraineté alimentaire à travers des groupes de consommateurs. Liens avec la coopérative intégrale catalane et essaient de faire quelque chose de semblable dans la communauté valencienne.

Village okupé Navarre

Une personne qui vit dans un village okupé depuis 30 ans, et dans la vallée il y a 8 villages okupés qui sont en lien entre eux. 50 personnes dans le village, 110 dans la vallée. Il se trouve dans les Pyrénnées (zone de Navarre). C'est un projet de vie. Les villages ont été quittés dans les années 60 et réokupés dans les années 80. Les derniers l'ont été depuis 3-4 ans. Ce sont des zones d'accès difficiles. Ils/elles essaient de récupérer des terrains abadonnés (qui appartiennent à l'Etat), réhabilitent les maisons et utilisent et gèrent l'endroit. 11 maisons dans le village maintenant. Il y a des espaces de vie commune, des relations avec les espaces proches et le reste du village. Il a essayé de résoudre des conflits dans la communauté.

Un Collectif de paysannes en Ardèche

Un paysan en Ardèche dans un collectif de 14 personnes. C'est une tentative de collectiviser tous les aspects de la vie (espaces, voitures, argent, mauvaise humeur...). Ils/elles produisent des légumes, du pain, des pommes, des châtaignes, fromage de chèvre pour eux même et pour vendre avec l'objectif d'avoir le nécessaire pour leurs activités activistes. Ils/elles essaient de coopérer des paysan-e-s et voisin-e-s de la vallée. Le paysan qui présente est actuellement en train de changer de projet, pour acheter une grange dans les Alpes avec un groupe d'ami-e-s, pour faire la même chose qu'il vient d'expliquer. Ils/elles sont aussi pour être contre.

INFORMATION RETOUR RASSEMBLEMENT

CAN PIFFIA 2013

FLEO, Avignon

Paysan. Présente le mouvement FLEO (Laboratoire fabuleux d'expérimentation et d'okupation) qui veut être un mouvement d'okupation dans une zone qui va être abandonnée parce qu'une autoroute va y être construite. Nouveau collectif (Gang Graine). Ils/elles ont okupé une maison depuis quelques semaines, et vont okuper bientôt d'autres parcelles pour faire des serres, des patates, pommes, poires et vignes. Près d'Avignon, 6 personnes permanentes et 6 autres qui vont et viennent. Ils/elles sont contre la construction de cette autoroute et de la logique qu'elle implique: déstruction des terres agricoles, etc... Mais ils/elles sont pour beaucoup de choses: création d'espaces de vie, gratuité, des espaces sans domination, avec des relations d'égalité. **http://leopart.noblogs.org/**

Communauté en Portugal

La personne qui présente vit au Portugal, près de Porto, dans un petit projet, avec 10 personnes. Ont un moulin qu'ils/elles essaient de réhabiliter. Ont beaucoup de terrain, okupé mais avec l'accord du propriétaire. Sont anarchistes dans la façon de vivre. Font partie d'une coopérative de consommation et de production. Développement des expérimentations par rapport à la fermentation, à la fabrication de bière, de pain, d'énergie hydrolique. Le projet existe depuis 3 ans et il est ouvert pour accueillir des visites ou plus de personnes qui voudraient pariciper.

Réunions en groupes locaux

Nous nous regroupons par groupes locaux pendant environ 30 minutes: un groupe francophone, un autre germanophone et un autre pour la péninsule ibérique. Une fois terminée ce temps de réunion, nous remplissons le calendrier tout en présentant les dates importantes et en expliquant l'objectif de chacune des actions prévues.

Le groupe francophone présente les dates à venir d'action sur la ZAD et à Avignon. BenJ annonce un festival sur le puçage électronique, organisé par le collectif Caracoles de Suc, dont l'objectif est de s'opposer au puçage des animaux. On parle aussi des manifestations d'okupation d'Avignon et de la reokupation de la ZAD.

Le groupe de la péninsule ibérique a décidé qu'il représenterait localement Rtf afin que plus de gens le connaissent. L'idée n'est pas de créer une *mailing list*, de continuer de se rendre aux rencontres européennes de RtF mais sans créer un groupe RtF pour autant, chacun.e vivant des choses différentes et appartenant à d'autres réseaux. Guillem explique comme se déroule la semaine de lutte contre les transgéniques et pour la souveraineté alimentaire. Elle aura lieu à la mi-avril et consiste en une semaine de lutte décentralisée. On évoque aussi une okupation de terres à venir au printemps en Tarragona mais pour laquelle aucune date n'a été fixée.

Le groupe autrichien nous parle de l'okupation de terres qu'ils feront le 17 avril à Vienne et nous invitent à participer.

Retour sur les ateliers

Atelier semences

La culture des variétés traditionnelles est un moyen et un objectif de la lutte pour l'autonomie alimentaire et non une opération de promotion du folklore rural. Ils et elles contextualisent d'abord le problème. Le jour précédent un groupe de travail sur les semences avait proposé d'écrire un texte sur la position de RtF à ce sujet. Cet atelier d'une demi-journée a été consacré à cet objectif et il est proposé d'écrire un article pour le bulletin.

Atelier Infokiosque :

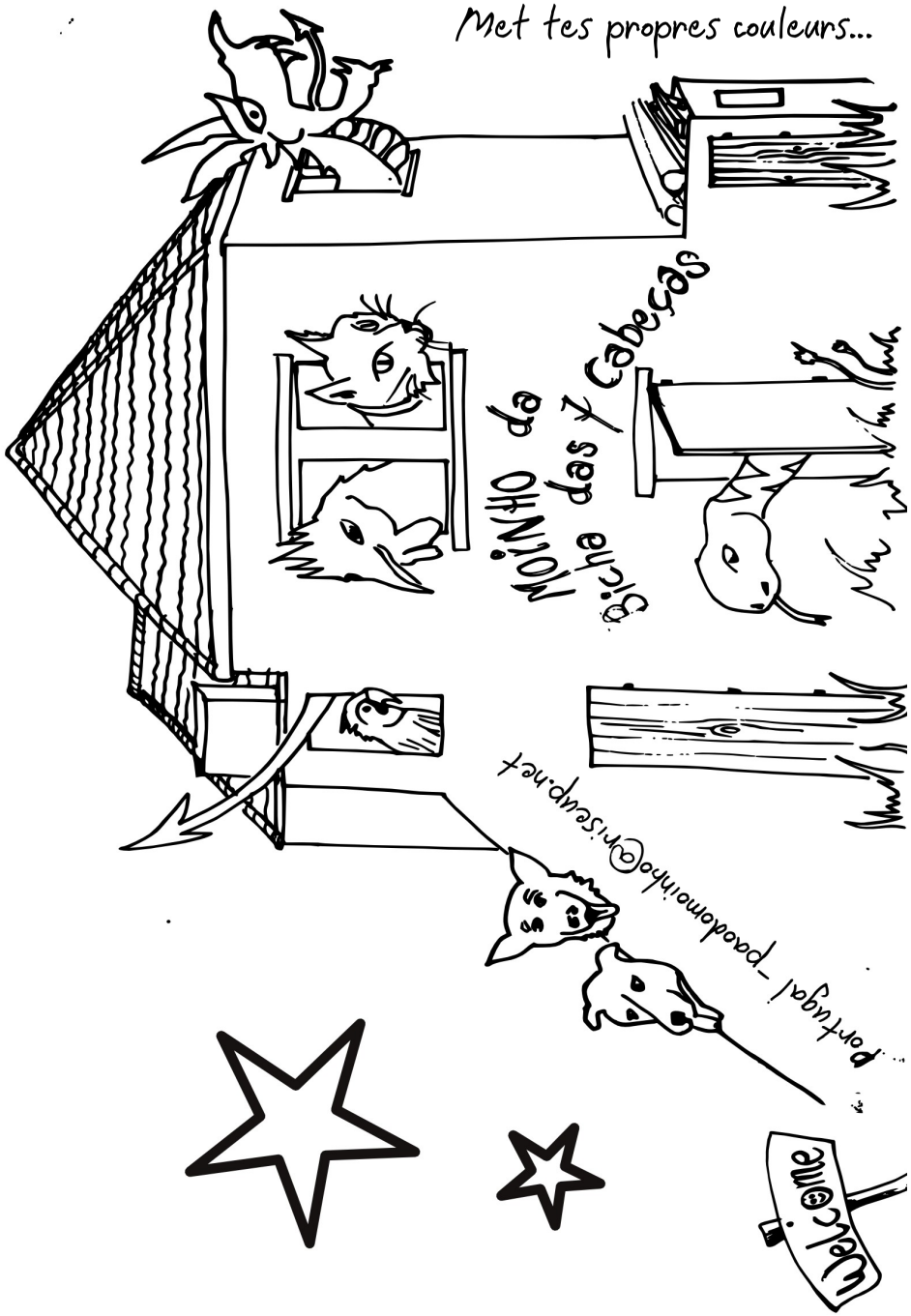
→ Organisation d'infokiosques sur Rtf Europe. L'idée est de voir s'il est possible de faire un infokiosque (de le rédiger, de l'enregis , de l'imprimer et de le diffuser). Il semblerait que ce soit possible non seulement en français mais aussi dans tout le reste de l'Europe. On peut compter sur un bon nombre de gens motivé à participer. Par ailleurs, il est décidé que le travail se ferait essentiellement en France, afin de formaliser un espace de travail tout en continuant de diffuser les textes déjà écrits.

Atelier sur le genre :

Les participant.es ont discuté sur la signification que chacun.e donne à des mots tels que « genre », « sexisme », « féminisme ». Elles et ils partagent aussi des expériences vécues. À la suite de cela, a été proposée une série de solutions pour éviter que les expériences négatives ne se reproduisent et pour mettre en pratique les expériences positives. Beaucoup de conclusions sont ressorties mais nous n'en avons gardé que deux. 1) Le sexisme est présent autant à l'extérieur qu'à l'intérieur, c'est-à-dire autant dans la société que dans chacun.e d'entre nous. 2) Parler de lutte de genre oblige à relier la relation entre homme et femme à une réflexion sur le masculin et le féminin.

Atelier sur l'Espéranto.

Introduction à une histoire de l'Espéranto. Les participantEs ont fait des exercices pratiques qui leur firent voir à quel point c'était très facile de l'apprendre. Elles et ils pensent que cela pourraient être un outil utile pour des mouvements comme RtF. A été proposé d'écrire un texte pour le bulletin et de traduire et d'écrire des textes en espéranto pour commencer à l'utiliser.



TOMA LA TIERRA:

Contre-information pour la Défence de la terre

Sur le territoire espagnol affecté par la spéculation urbanistique, un développement industriel irresponsable, la corruption politique locale et nationale, de nombreuses batailles pour l'environnement se voient isolées et réduites au silence à cause d'intérêts politiques et économiques.

Lors de la campagne contre les mines de charbon à ciel ouvert dans la vallée de Laciana (León) durant l'été 2011, plus d'une centaine de personnes des quatre coins du pays réunis en assemblée ont souligné et approuvé ensemble l'urgente nécessité de créer des réseaux et des liens entre les différents mouvements écologiques du pays.

Quelques mois plus tard, un petit groupe de personnes issues de cette rencontre posa les bases de Toma la Tierra : un projet autonome, horizontal et participatif ayant pour but d'apporter des outils au service des mouvements et fronts de lutte écologiques. Sa fonction serait celle d'un haut-parleur, un trait d'union entre les collectifs et un moteur de sensibilisation pour une prise de conscience écologique dans un pays manquant de tradition en matière de défense de la nature.

Outils de diffusion, coordination et sensibilisation

La coordination et la création de réseaux sont des piliers fondamentaux pour aider à se renforcer mutuellement. La diffusion dans les villes, noyaux de la surconsommation et de l'exploitation rurale, a pour objectif de sensibiliser et d'impliquer les habitants aux conflits et thématiques socio-environnementaux. Pour ces raisons, Toma la Tierra propose comme outils de diffusion, coordination et sensibilisation :

- ✔ Un programme « **Radio Toma la Tierra** » diffusé par un nombre croissant de radios libres et communautaires du territoire et consultable sur le site tomalatierra.org. Il propose de l'actualité, un calendrier d'événements, des chroniques d'actions menées et des interviews relatives aux luttes environnementales.
- ✔ Un site **internet tomalatierra.org**, en constante évolution, qui offre une contre-information, un agenda détaillé, une bibliothèque multimédia sur des problématiques écologiques et une carte de référencement des agressions territoriales.
- ✔ Des **reportages vidéo**, qui sont un nouveau moyen de couvrir des actions et de diffuser plus facilement de l'information sur les conflits actuels.
- ✔ Une **liste d'emails tomalatierra@googlegroups.com** et les groupes Toma la Tierra sur **les réseaux sociaux** N-1, Facebook et Twitter, connectant des centaines de personnes dans tout le pays et qui s'échangent quotidiennement des informations et des opinions et se coordonnent entres elles pour des initiatives et des actions.
- ✔ Des **rencontres** de collectifs par régions, que nous avons aidé à coordonner dans la région d'Aragon, à Cordoue, Madrid et en Navarre, permettant de renforcer les réseaux et les liens entre les divers collectifs d'une même zone pour un soutien mutuel mais aussi de rapprocher et d'aborder les problématiques dans les villes voisines.
- ✔ Une **tournée Toma la Tierra** réalisée durant la premièr d'existence du projet a permis de connaitre et de soutenir de façon plus directe les luttes dans ces régions, de diffuser information au moyen de chroniques de radio et de reportages vidéos, de faire connaitre le projet Toma la Tierra, de coordonner des actions et des initiatives et de favoriser la mise en relation des collectifs avec d'autres localités du territoire.
- ✔ Enfin, Toma la Tierra veille à **développer des liens** avec tout le réseau de contre-information et de diffusion déjà existant en Espagne, et au-delà des frontières, en collaborant à d'autres publications et portails web afin de contribuer à l'expansion virale de la résistance dans une constellation qui rassemble un peu plus chaque jour des étoiles en lutte.

Atelier "Compatibilité entre des projets de défense de la terre et des projets pour la souveraineté alimentaire".

L'atelier a plus ressemblé à un débat qui s'est articulé autour d'un modèle composé de trois axes. Les deux axes déjà compris dans le titre de l'atelier ont été discutés. Le troisième était présent dans les projets collectifs et a trait à la manière dont les gens se mettent en contact et prennent soin des autres (ou de quelque chose). Cette dimension n'était pas présente dans le titre mais a pourtant terminé au coeur de la discussion, les gens échangeants des expériences et des outils à ce sujet. La raison de cette focalisation de la conversation est que les partipantEs sont arrivéEs à la conclusion que cet axe déterminait l'échec ou la réussite des deux types de projets.

A été fait un rapide résumé des ateliers. Normalement, chaque atelier devrait envoyer son compte-rendu au groupe bulletin. Ainsi, dans le compte-rendu de l'Assemblée, seront décrits plus en détail les ateliers, leurs déroulements et les discussions qui y ont eu lieu.

Okupation de terres

Les débats sur l'okupation de terres ont eu lieu le jeudi soir.

Pour le premier débat, il a été demandé de présenter les différentes expériences d'okupation autour du sujet "Quelles ont été les circonstances/conditions pour qu'une expérience réussisse?" On a proposé d'eences organisées autour de 5 questions et de debattre ensuite sur ces questions sur la base d'expériences partagées. Les questions furent les suivantes:

1. Quelle stratégie pourrait-on adopter par rapport aux medias? Le discours, la relation.
2. Quels moyens de diffusion devrait-on choisir et comment l'ouverture à l'extérieur devrait être faite?
3. Quelles stratégies de résistance?
4. Quelles sont les forces du collectif?
5. Quelles stratégies par rapport au cadre de la loi?

Une seule expérience a été exposée: Can Piella

Par rapport aux medias, Can Piella a surtout utilisé les alternatifs. Ils/elles ont utilisé aussi les mass media mais ils n'ont pas beaucoup réfléchi à ce sujet alors qu'il faut avoir les idées claires pour avoir un rapport avec les mass media.

D'après son expérience avec la diffusion, il existe le risque de marginalisation. Par conséquent, étant donné qu'une ouverture est nécessaire, ils ont décidé de réaliser des événements à Can Piella pour intégrer les gens du village par l'intermédiare de ces événements et d'une assemblée ouverte. Ils/elles ont aussi décidé de créer un espace d'accueil à travers des potagers communautaires et l'expérimentation agricole.

Pour résister, ils ont décidé de construire la résistance et de créer du réseau et une infrastructure suffisante.

Pour augmenter les forces du collectif, ils ont une assemblée ouverte.

Par rapport aux stratégies légales, une partie des paticipant-e-s a eut l'idée de louer/acheter l'endroit moyennat l'aide populaire. Pourtant, pour le moment ils préfèrent okuper même s'il est différent d'okuper la terre d'un propriétaire que celle de l'État.

Conclusions

Après le travail en groupe, les conclusions suivantes ont été faites:

1. Il est nécessaire de rendre les discours accessibles au public sans pour autant l'abaisser. Les messages doivent être synthétiques et leur contenu doit être mis en relation avec la situation globale. C'est le discours intégral. Il est important d'envoyer un message positif porteur de proposition
2. Le risque de marginalisation a également été abordé de même que le risque de perdre notre radicalité. S'il faut permettre un appui populaire local, il est nécessaire de demander quel type d'ouverture nous voulons et comment nous la voulons (même quand il y a une ouverture, il n'est pas nécessaire d'avoir un appui)
3. Stratégies pratiques et théoriques: Stratégies inclusives (permettre l'appropriation de la lutte). Par exemple, à la ZAD, permettre que différentes personnes se réapproprient la réoccupation a été une stratégie efficace. Cependant, il y a toujours un risque d'épuisement (quelles solutions?)
4. Différentes personnes et talents signifient plus de force. Le principal problème réside dans la communication (nécessaire pour le vivre ensemble). Se concentrer sur le groupe est très important pour s'aider et se comprendre entre eux. Quand il y a un conflit, le changement et la transformation (rééducation) ne signifient pas qu'il y ait un problème. Il y a plusieurs idées: Redéfinir le profil philosophique et politique pour qu'il soit plus intégral. Il est important de travailler sur les émotions pour donner confiance. Il ne faut pas minimiser le conflit et agir dans le sens d'une communication non violente. C'est un apprentissage collectif et flexible.
5. Il faut éviter le nationalisme s'il y a des entreprises transnationales impliquées. Il ne faut pas acheter pour ne pas suivre une logique capitaliste.

Autres perspectives d'okupation

Le second débat se référait à un texte qui proposait d'autres perspectives d'okupation ("Et si nous étions offensifs?"), qui se trouvent dans le bulletin n°6 de RtF. A eu lieu un débat assez fluide et productif en grand groupe. Les conclusions sont les suivantes:

- ✔ Les exemples d'okupations comme la SAT ou le MST ne sont pas valides puisqu'ils connaissent des réalités différentes (ouvriers, contexte social, il n'y a pas de critique du modèle agroindustril...)
- ✔ Comment pouvons nous gérer les cultures de 60-400 Ha avec

INFORMATION RETOUR RASSEMBLEMENT

CAN PIELLA 2013

les modèles organisationnels actuels?

✔ Combien de personnes sont nécessaires? Outils? Temps?

✔ Il faut prendre en compte l'histoire et le contexte agricole de chaque lieu.

✔ Le texte ne prend pas en compte la réalité sociale qu'implique ce genre d'okupations (se trouver dans un desert agricol agroindustriel est difficilement adapté pour vivre selon notre style de vie).

✔ Voulons nous donner un exemple à travers cela?

✔ Il ne faut pas fermer la porte aux initiatives de ce type.

✔ Les conditions qui étaient débattues: ouverture aux mass media; bonne connaissance de la loi; beaucoup de ressources pour arriver à travailler ces dimensions; un groupe fort; un grand travail d'ouverture sociale.

✔ Il devrait y avoir un contact avec les syndicats et un grand appui populaire pour ainsi éviter la grande opposition des propriétaires.

✔ A la ZAD on peut essayer puisqu'il va y avoir une grande okupaction de 250 Ha. Nous pourrons ainsi tirer des conclusions.

✔ Le concept marginal? Il ne doit pas forcément être lié à un éloignement de la ville.

✔ La production intensive (comme peut le proposer le texte) induit un écosystème plus sensible, moins résilient. Mais il est clair que le texte ne propose pas cela mais qu'il peut y avoir plusieurs cultures et fermes complémentaires.

✔ Savoir contre qui on réalise une telle action.

✔ Il n'est pas évident que le faire contre un bienfaiteur de la PAC soit médiatique pour dénoncer ce système.

✔ Il peut y avoir d'autres alternatives.

✔ Le fait que ce soient des femmes calmes dans un groupe de communication constitue un point de divergence d'opinions. Cela touche au sexisme.

Conclusion de la rencontre. Argent et retour sur Can Piella

(Les conclusions sont ressorties lors du jeu fait à la pause)

Le rythme: Le cercle était très varié, des gens au milieu, beaucoup dispersés de l'intérieur à l'extérieur. Très stressant et on perd en efficacité en étant aussi stressé. Le problème lié au rythme venait de comportements individuels, comme arriver à l'heure par exemple.

Le fond : beaucoup au centre mais avec un certain nombre à l'extérieur. On manque de fond, comme dans toutes les rencontres Can Piella. On pourrait penser à monter une rencontre RtF où l'on travaillerait uniquement sur le fond.

Travail en groupe : beaucoup de gens au milieu. Aucune opinion n'a été recueillie.

Organisation et infrastructure : Beaucoup de gens au milieu. Il y a eu des plaintes au sujet de la mise en commun des deux sujets (organisation et infrastructure). Trop froid, manquait d'espaces différenciés pour faire la fête, manger et travailler.

Relations humaines : Beaucoup de gens au milieu. On a manqué de temps pour nous connaître mais il reste encore la fête et l'action de demain.

Traduction et facilitations : plaintes de mélanger les deux sujets. La traduction est très appréciée mais la préparation prend du temps. La facilitation n'a pas toujours été idéale. Mais viennent les problèmes de logistiques et de temps.

Repas : Tout le monde est satisfait.

Si il y a d'autres remarques, et c'est sûr qu'il y en a, nous proposons d'utiliser la boîte à messages et « el pregon [Auteur in1] ». Nous invitons celles et ceux qui le veulent à y laisser des messages écrits, ils seront pris en considération plus tard. Des remarques ont été faites sur le fait que l'organisation ait été gérée par une seule personne. En réalité, « L », qui s'est occupé du programme, de la convocation et de la méthodologie de la rencontre. Au final, il s'est sentie frustré, isolé, fatigué, en a parfois eu ras-le-bol et s'excuse pour avoir perdu son calme à certains moments. Il dit avoir commis l'erreur d'accepter d'organiser seul l'évènement, mais qu'il était très motivé. Il a l'impression que l'organisation s'est bien déroulée et que la préparation de la rencontre avançait bien. Néanmoins, devoir s'occuper de la logistique, de la possible expulsion, faire en sorte que personne de carrots n'arrive avant le début de l'évènement, gérer la bonne transmission de l'information sont des points compliqués, encore flottants, qu'il a relevé comme devants être améliorés.

Argent : Toutes les caisses étaient à prix libre, sauf pour l'alcool. Ont été récoltés 165 euros de plus que nécessaire, pour les repas et les bureaux. Avec les 85 € qui restaient de la rencontre de la ZAD, ça fait un total de 250 euros.

Can Piella :

Nous remercient de notre présence ici. Elles et ils disent que ce fut un plaisir d'accueillir la rencontre de RtF, elles et ils font remarquer que la situation était compliquée, que la logistique a parfois été difficile, que la préparation n'était pas toujours au rendez-vous mais qu'au final tout s'est bien passé. À propos de l'action → se rendre sur une friche abandonnée, retourner la terre et planter laitues et pommes de terre. Des gens du village s'occuperaient de mettre en place un jardin partagé ici. En somme, nous les aidons à se lancer.

ne fait pas si peur que ça. Qu'il soit partagé ou non, on peut toujours débattre et le mettre en doute. Mais les méthodes utilisées et ce qui est proposé attirent du monde, créent de la solidarité et ravivent la flamme allumée à la ZAD, à Notre-Dame-des-Landes.

Le bilan du camp est très positif. Des personnes sont restées y vivre, d'autres viennent souvent s'y activer, comme pendant la dernière assemblée publique après le camp, ou le chantier dans la maison Leopart[5](aujourd'hui appelée Vis-La Resistence), qui a vu à nouveau venir des personnes de Marseille, Montpellier, Lyon et Gap. Et les relations avec les voisin.e.s sont au mieux, ce qui ne gâche rien.
Ça incite à réfléchir sur la quantité de personnes présente sur la manifestation et pendant le camp. On tire des conclusions sur les méthodes de lutte et de mobilisation qu'on utilise, et la nécessité de l'occupation comme forme de résistance effective et de création, dans ce type de situation, ressort clairement.

Autres Aspects

Il est clair que l'existence de la ZAD à beaucoup aidé au succès de cette rencontre. De même que l'existence de RtF, par sa capacité de mobilisation et le fait que ça attire chaque fois plus de personnes curieuses de ce qui veut se faire à travers ce réseau auto-organisé, les opportunités que cela répresente. Le fait qu'il y ait eu une rencontre francophone de RtF pendant le camp a ouvert des perspectives et suscité des énergies très intéressantes pour la constellation.

En france, après plusieurs années, les luttes sociales, victorieuses ou pas, ne satisfaisaient pas nos attentes de changement social. Les perspectives qui s'ouvrent avec ce type d'actions, avec ces possibilités de création utopiques et cette résistance au monde qu'on essaye de nous imposer, créent un possible vers de vraies alternatives au système capitaliste, sans laisser de côté, chose difficile et qui prend du temps, les défaites et les mauvais moments, mais qui nous apporte beaucoup de joies et la possibillité de chercher ce que jamais nous n'avons trouvé par d'autres moyens.

"Le FLEO" à Avignon est, ou pas, une continuité de la ZAD de Notre-DAme-des-Landes, Mais il ne faut pas oublier que de nombreux autres lieux existent où des choses très intéressantes se passent, peut-être plus en termes de création d'espaces "libérés", de convivence et de rencontres libertaires, que de lutte et de résistance. Cependant, on ne peut oublier que ces lieux sont précaires, qu'il existe une lutte et que cette lutte demande beaucoup d'énergie et de temps. Sur Avignon, nous avons la chance de pouvoir compter sur le soutien de plusieurs collectifs de vie et agricoles plus stables, parce qu'illes sont propriétaires ou locataires du lieu où illes construisent leur espace de vie. Ce soutien existe à travers des personnes qui viennent avec leur énergie, avec du matériel aussi, de la nourriture, de lieux d'où s'échapper quelques jours, pour reprendre des forces, se relaxer et pouvoir respirer plus librement. C'est un travail encore à faire. Comment attirer cette quantité de collectifs de vie et/ou agricoles qui peuvent apporter tant de connaissances et d'expérience à ce type de lutte et de construction?

5. La Vis-La Resistence est une maison occupée qui sera détruite par l'autoroute. Elle se trouve à côté de la première maison de vie occupée et au moment où j'écris ce texte, est en pleine reconstruction (un incendie avait détruit l'intérieur).

Conclusion

La réflexion théorique de ce camp a commencé il y a 6 mois. Maintenant commence la mise en route...le lancement de nouvelles perspectives de vie et de résistance sur une zone qui peut être détruite, d'abord par une autoroute et plus tard par la voracité développementiste de la ville. On peut dire aujourd'hui sans crainte et sans excès d'égocentrisme que les stratégies proposées, choisies et travaillées collectivement ont porté leurs fruits. Sans jamais avoir mis de côté le discours radical de ce qui est souhaité et de ce qu'il est proposé de faire. Comme le souligne le nom de ce mouvement, l'expérimentation de nos rêves utopiques se met en route, et un autre petit territoire veut être libéré, par ses nouveaux habitant.e.s, de la logique capitaliste, sachant qu'elle ne sera jamais loin...pour l'instant.

Nous avons fini de rêver notre vie,
pour commencer à vivre nos rêves.

- L -

"Le FLEO" s'installe à Avignon

On a donc décidé de recommencer après le camp dans un endroit plus sûr, c'est à dire sur la zone même où se ferait le camp ou sur des terres en voie d'expropriation, avec l'accord de la/du propriétaire actuel.le. En attendant les plantes ont continué à grandir et on a continué à faire des semis dans un lieu proche. Et donc quelques jours après le campement, on a continué le travail de débroussaillage qui avait été entamé auparavant (pendant le camp les conditions climatiques empêchent de profiter de l'énergie présente), sur environ deux mille mètres carrés d'une parcelle qui en tout en fait six mille. Parcelle prêtée par une paysanne locale, qui s'était faite expulsée des terres vouées à être détruite par l'autoroute, et qui ne la mettrait pas en culture avant l'année prochaine. Et quand le jour de planter est arrivé, environ 3 mille plantes étaient prêtes à couvrir rapidement la zone en 2 jours, période pendant laquelle on a planté jour et nuit sans s'arrêter, pour avoir fini avant les pluies. Ce travail qui a duré deux longues semaines, a créé tant d'espoir et d'émerveillement pour le travail réalisé, effectué de plus sur une parcelle située juste à côté du futur chantier (en effet une partie de la parcelle est également affectée par le tracé), que nombre de personnes saluaient et souraient, s'arrêtant pour parler aux occupant.e.s et les aider. Et il y a encore de nombreuses personnes propriétaires qui ont offert d'autres parcelles à cultiver, elles mêmes touchées par l'autoroute.

Par conséquent à l'heure où j'écris ces lignes je ne peux présager de ce qui adviendra du collectif de potager qui, au même titre que celui de la maison, est un collectif qui n'a pas eu le temps de se construire et de se connaître à cause de l'organisation du camp, mais qui s'est maintenu grâce à des efforts individuels, et qui dispose d'outils pour faire du bon travail. Je pense que ce potager peut également tenir un rôle important dans cette nouvelle dynamique de lutte qui existe depuis le campement, étant donné qu'il va créer des liens avec le voisinage, pourra être un lieu d'échange et de rapprochement avec la ville d'Avignon, en plus de permettre que celles et ceux qui veulent résister et vivre sur le lieu puissent conter sur une première production alimentaire autonome, qui jusqu'à présent se basera sur une diversité de 20 légumes différents, accompagnés de quelques plantes aromatiques. Je crois donc que le potager recommencerea à jouer son rôle principal dans cette lutte.

Cependant, l'expérience à montré qu'il valait mieux attendre le campement et qu'il vaut parfois mieux faire les choses peu à peu, que vouloir arriver et directement construire. Établir un contact plus intense avec les agricultrices et agriculteurs et mettre au départ l'énergie dans la prépration des plants pour les cultures aurait économisé beaucoup d'énergies et de maux de tête.

Au jour d'aujourd'hui, et malgré une nouvelle tentative d'en finir avec nos envies de construire vu que quelqu'un.e est revenu.e arracher une grande partie des cultures réalisées, le groupe est plus uni, même si on n'a toujours pas réussi à susciter l'union et la quantité de travaux collectifs dont un collectif agricole à besoin. Toutefois, malgré la destruction (immédiatement suivie de nouvelles cultures, car on avait plus de plantes en réserve) et du mauvais temps, nous commencons à récolter les premiers légumes, le potager s'étend sur 1800 mètres carrés et le collectif "Le Maraîchage de la GangGraine" se construit peu à peu, mais crée surtout des liens vitaux avec les voisin.e.s et les paysan.ne.s du coin.

Le camp, un pari risqué qui s'est bien terminé

Quand on imaginait le camp, les objectifs étaient qu'il serve à attirer plus de personnes sur le lieu, qu'il renforce la lutte et la création d'un espace de vie collectif, en plus de servir de moment de rapprochement entre les occupant.e.s, les activistes locaux et les voisin.e.s. Cependant, on savait que lancer une action telle qu'une occupation, pour créer un camp au cours duquel on allait utiliser l'autogestion comme outil de convivance, n'allait pas attirer les personnes du coin. On a donc choisit de diffuser un appel sous forme de tract, ainsi que des affiches qui appelaient à la manifestation et au campement, montrant toute la radicalité du discours, sans cacher ce qui allait se faire et ce qui voulait se faire, ainsi qu'un appel à occuper le lieu. Car il y avait aussi des envies de ne pas cacher cette radicalité. De ce fait, la peur de se retrouver seul.e.s, de ne pas attirer un certain nombre de personnes ayant envie de se déplacer pour lutter sur le lieu, et même de rester y vivre, a surgi plusieurs fois.

Et malgré tout, la tentative a été couronnée de succès. Il n'y a pas eu beaucoup de monde pour la manifestation, qui comptait à peine 300 personnes. Il est vrai que la pluie n'a pas aidé. Mais le jour précédent, on dénombrait déjà environ 150 personnes qui construisaient le camp, et le jour de la manifestation tout a bien fini. On a planté les patates, les nouvelles arrivant.e.s se sont bien approprié le lieu et l'assemblée de 200 personnes s'est très bien passée, de même que le concert organisé pour célébrer cette première victoire. Le premier objectif était atteint. Des personnes sont venues de Montpellier, Grenoble, Lyon, Marseille, et d'autres villes et territoires à 400 km à la ronde autour d'Avignon. Des personnes locales se sont jointes à nous également, même si elles s'étaient déjà mobilisées avant, et aussi venant des villages voisins. Mais surtout, des personnes sont venues pour rester ou venir souvent et participer à la construction et à la résistance.

Finalement, la participation a été plus importante pour le camp, environ 500 personnes, que pour la manifestation. Ceci dit d'autres personnes sont arrivées plus tard, d'autres encore ne sont restées qu'un jour ou deux, et des voisin.e.s sont passé.e;s pour apporter soutien et solidarité. Moyennant quoi des liens se sont créés avec le voisinage, et donc l'autre objectif a été atteint. Et donc, le discours radical

CROAR - Des liens

Ce texte essaye d'expliquer le voyage que 5 personnes, de la composante francophone, ont réalisé à Somonte le mois décembre dernier. Le but du texte est de faire un retour rapide de ce qu'on a vécu là-bas et les liens qu'on a pu établir, car on n'a pas pu faire ce retour pendant la dernière rencontre européenne de RtF à Can Piella. Hélas, je trouve important d'avoir une trace écrite, car ce voyage s'organise parce que CROAR (Collectifs Ruraux d'Occupation et Agitation en Réseaux, maintenant appelé Rizoma) invite à RtF venir à une rencontre qu'illes organisent là-bas, pour se connaître. Invitation qui est discutée, pendant la rencontre européenne de l'été 2012 sur la ZAD, par une vingtaine de personnes. Dont les conclusions ont été d'accepter l'invitation, d'organiser le voyage et le séjour là-bas et de présenter RtF pendant la rencontre, en plus de créer des liens.

Pour commencer je présente le lieu. Somonte est une occupation rurale qui existe depuis mars 2012. Il y a plusieurs bâtiments et 400 hectares de terres agricoles. Ce sont des ouvrier-e-s agricoles qui ont entré dans cette "finca". D'abord d'une façonne symbolique, avec une manifestation d'environ 500 personnes, mais dont une trentaine ont décidé d'y rester.

Aujourd'hui, Somonte continue toujours et les occupant-e-s mettent en place leur projet agro-écologique. Maraichage biologique, mis en culture des céréales biologiques, récupération des haies avec des arbres et buissons autochtones, plantation des vergers d'oliviers et fruitiers biologiques, entre d'autres cultures et travaux, comme par exemple, un système d'irrigation. Tout ça dans une logique de souveraineté alimentaire, un respect de la terre et une lutte ouvrière et agricole intéressante.

Illes sont besoin d'aide pour continuer leur projet. Personnellement, j'essaye de maintenir le contacte et relayer leurs appels à soutien lorsqu'il le faut. Je pense que RtF peut apporter des choses à ce type des projets... à y réfléchir collectivement. En tout cas, n'hésitez pas à visiter leur site[1] , leur contacter, leur soutenir et à les aider avec vos moyens ainsi qu'à leur rendre visite si vous pouvez. Illes connaissent RtF maintenant et le lien est crée.

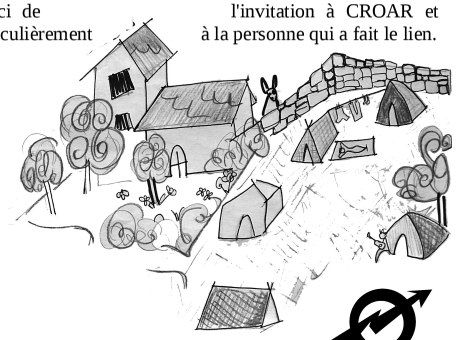
De son côté, Rizoma[2] est un réseau vieux, car c'est une envie qui existe depuis longtemps de s'organiser entre les squats et collectifs agricoles, mais au même temps il est jeune, car c'est envie a recommencé depuis à peine 4 ans. C'est plutot un réseau des collectifs agricoles et de vie que des individus. Illes essayent de s'organiser pour voire comment illes peuvent s'entraider, faire des choses ensemble et partager des savoirs faires. Mais aussi chercher une base politique commune, avec l'objectif "d'agiter" la campagne. Pour l'instant, illes cherchent comment mieux se communiquer dans leurs collectifs et comment amener plus du monde vers la campagne, en plus de voir ce qu'illes peuvent faire ensemble.

Le lien est crée aussi, et il s'est renforcé, car pendant la rencontre à Can Piella, ce sont plusieurs collectifs présents à Rizoma qui ont participé. Je pense que RtF a des choses à leur apporter, et Rizoma à la constellation aussi. On peut faire des choses ensemble, comme par exemple, le réseau des fermes, projet qu'illes commencent à mettre en place, et/ou faire force commune face aux problématiques agricoles globales (PAC, OGM, etc.), destruction de la terre et aménagement du territoire (gaz de schiste, THT, mines de charbon, TAV). Donc, ça peut être intéressant de continuer à assister à leurs rencontres (la prochaine est fin juin), ainsi que les invité-e-s au prochain campement et futures rencontres de RtF.

Pour finir, je me permets de faire un retour plus affectif du voyage. Pendant notre séjour à Somonte, on a pu profiter pleins des moments chouettes, surtout une fois le stress de la présentation de RtF, qui a eu lieu le premier jour heureusement, est passé. Bien sur, étant une rencontre autogestionée, on a participé aux tâches quotidiennes, en plus des ateliers (écoute active), les activités (spectacle de magie, musique...), et les coups de main aux habitant-e-s de Somonte (ramassage de piment, plantation des arbres…). Bref, c'est une perspective assez intéressante de connaître d'autres réseaux au tour de l'agriculture et modes de vie, et de partager avec eux savoir faire, expériences, envies et pleins d'autres choses, donc je pense qu'il faut profiter d'avoir un prochain campement qui chevauche avec un Camp Climat.

En bref, j'ai eu l'occasion de connaître beaucoup de monde et de mieux comprendre la réalité des collectifs et squats agricoles du sud des Périnées. Mais aussi d'enrichir mes amitiés et contactes, en plus d'avoir eu pleins des moments et conversations superbes et de m'avoir beaucoup amusé. Merci de l'invitation à CROAR et particulièrement à la personne qui a fait le lien.

- L -



1 www.somonte.net

2 http://colectivosrurales.wordpress.com

C'EST PAS DU FOLKLORE, C'EST DE LA RÉSISTANCE!

Ce texte a été élaboré par quatre membres du groupe de travail sur les semences de RtF, à partir des réflexions élaborées au cours d'un atelier proposé à Can Piella. Il répond à l'envie de prendre une position politique et d'alimenter le débat au sein de RtF à propos de la situation actuelle des semences.

Depuis les débuts de l'agriculture il y a 10 000 ans, les sociétés rurales ont géré collectivement la biodiversité agricole, en prenant en charge la reproduction des semences et leur circulation par l'échange. Le modèle technoindustriel appliqué à l'agriculture amorça, surtout à partir des années 20 en Europe, la privatisation et le contrôle des ces ressources, à travers la création du système légal basé sur les catalogues nationaux où devaient être inscrites les variétés utilisées.

Au bout de quelques temps, même celleux qui croyaient en ce modèle se rendirent compte que l'érosion génétique ainsi produite avaient atteint un tel niveau qu'elle pouvait impliquer des risques du point de vue de la sécurité alimentaire et mettre en danger le développement durable du capitalisme. Des milliers de banques de gènes ont alors été créés à partir des années 70 pour conserver, grâce à de coûteuses infrastructures, les échantillons des ressources phytogénétiques.

D'autre part, un mouvement revendiquant le libre accès aux semences de variétés traditionnelles s'est récemment renforcé, et a suscité l'intérêt de la société civile. Cela a été possible grâce à des petits groupes qui, sensibilisés aux problèmes de perte des variétés et d'hégémonie du modèle agro-industriel, se sont organisés localement pour reprendre le contrôle de la biodiversité.

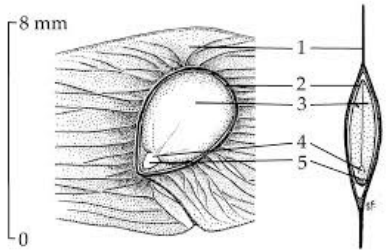
Comme réponse, le pouvoir industrialo-gouvernemental a tenté de récupérer ces initiatives et de les replacer sous son contrôle, afin de marginaliser l'utilisation libre de certaines variétés. De nouveaux décrets instaurant des catalogues «alternatifs» ont alors vu le jour. Ceux-ci posent de nombreuses limites à l'autonomie : restriction de quantités, vente interdite aux agriculteurs professionnels, obligations de contrôles sanitaires, etc... Les paysans ont été incités à inscrire leurs variétés dans ces catalogues. Ceci ne promeut absolument pas le développement de la petite paysannerie autonome, et favorise le contrôle de ces ressources pour les mettre entre les seules mains de celleux qui sont disposé.e.s à vivre et produire selon les règles imposées par le système capitaliste.

Lors de l'atelier proposé pendant la rencontre, après un bref exposé du contexte, les discussions et réflexions se sont orientées autour de trois questions : Pouvons-nous gérer de façon autonome la biodiversité ? Quels besoins avons-nous ? Comment satisfaire ces besoins ?

En ce qui concerne la première question, de nombreux doutes ont été exprimés. Nous nous sommes demandés jusqu'à quel point nous pouvions autogérer la biodiversité. Il est ressorti en général que pour l'instant, la forme autonome est assez limitée car peu de groupes peuvent ou veulent consacrer du temps à ça. Si nous pourrions déjà être capables d'avoir assez de biodiversité pour être autosuffisant.e.s sur nos fermes, l'idée que nous voulions plus que ça semblait être partagée.

Nous avons alors dû passer à la deuxième question pour considérer des aspects politiques plus généraux. A ce moment de la réflexion, il ressortait que nous ne voulions pas atteindre l'autosuffisance ou conserver la biodiversité pour elles-mêmes, mais promouvoir un changement global de société à travers la pratique de l'autonomie. Et dans ce cas, il semble stratégiquement intéressant de commencer par se focaliser sur l'autonomie alimentaire concrète, car

elle nous permet de satisfaire les nécessités les plus basiques. Pour cela, nous devons reprendre collectivement le pouvoir, et mettre au même niveau les luttes contre la privatisation de la biodiversité, et celles pour l'accès à la terre et à l'eau.



de discussions et activités, laissant la possibilité de rester y vivre par la suite, en parallèle de l'occupation de terres abandonnées afin de lancer différentes cultures.
D'où la stratégie choisie qui fut de travailler à l'organisation de ce camp, de réaliser une communication claire expliquant pourquoi, quand et comment et, finalement, de lancer un mouvement qui pourrait à la fois défendre les terres agricoles par l'occupation, mais également expérimenter et créer. Cependant, avant d'en arriver là, il nous a fallu passer par plusieurs étapes, et nous n'étions pas d'accord à chaque fois. Le collectif Leopart[4] est le fruit de ces réflexions, et perdure encore aujourd'hui structurant les différents collectifs et personnes qui s'opposent à la LEO, ainsi que celles et ceux qui tentent de vivre sur le lieu en construisant bien plus qu'une simple opposition.

Première occupation, avantages et inconvénients

Sur place existait déjà une maison abandonnée appartenant à l'état français. Celles et ceux qui s'opposaient à la construction de la LEO l'avaient déjà visitée plusieurs fois et la voyaient comme un lieu propice à l'installation d'un collectif et à la création d'un centre d'où partirait la lutte. On a donc décidé d'occuper cette maison, avec un groupe qui avait grandit depuis la dernière réunion, puisques dorénavant 8 personnes désiraient vivre sur le lieu, plus d'autres qui allaient donner leur soutien en venant régulièrement, ou qui vivaient sur Avignon.

À la mi-février un groupe de personnes s'installait, avec le désir de créer un collectif de vie, "La GangGraine". La maison devait également servir de lieu central pour l'organisation du camp, avec en plus juste à côté une autre maison abandonnée qui servirait, dans un futur proche, de maison de lutte. Il n'a donc pas été facile pour ce collectif de personnes, qui ne se connaissaient pas avant de venir vivre sur le lieu, de prendre le temps de s'organiser collectivement, d'entendre et de comprendre les différents rythmes de vie, et ainsi pouvoir consolider le groupe. Le principal inconvénient a été qu'une grande partie de l'organisation du camp reposait sur elleux, qui ont investi une grande partie de leur énergie uniquement sur cela, laissant de côté d'autres aspects importants pour établir de bonnes bases.

Cela a fait que c'est seulement maintenant, avec l'aide la répression venue avec le début de la procédure d'expulsion, que ce collectif a commencé à être plus uni, à travailler ensemble, et à mettre en pratique des outils pour que la vie au jour le jour soit plus agréable. En tous cas, on essaye de faire que chaque personne faisant partie du groupe se sente bien et puisse satisfaire ses besoins affectifs, matériels, de travail ou de loisir, entre autres. D'un autre côté, le fait d'occuper ce lieu a été primordial pour créer les premiers contacts avec le voisinage, à être plus près et préparé.e.s pour l'organisation du camp, mais surtout, comme lieu stratégique d'accueil des personnes qui arrivaient avant le jour J et pour pouvoir stocker une grande partie du matériel nécessaire à la construction du camp. De plus, les habitant.e.s ont réaliser un gros travail de planification de récup', inexistant auparavant, tant de nourriture que de matériaux, ce qui leur a pris une grande partie de leur temps.

Le potager, une priorité devenue occupation secondaire

Certain.e.s habitant.e.s de la GangGraine se sont installées avec l'idée de réaliser un grand potager, l'objectif de cultiver des terres abandonnées et vouées à être détruites, et en plus de pouvoir accéder à une nourriture de qualité pour mieux résister. L'occupation d'un morceau de terre agricole abandonnée, de grosse priorité pour donner sens et légitimé à ce qui voulait se réaliser, est rapidement devenu quelquechose de secondaire. Cependant de belles énergies s'y sont consacré, le travail de la terre, théorique et pratique, a été effectué, et cela a donné naissance par exemple à une plantation d'artichauts et de laitues. Malgré cela, le travail réalisé était minime et le temps accordé insuffisant par rapport à ce que mérite un tel projet. Enfin, quelqu'un.e, sûrement le propriétaire, a détruit les premières plantations réalisées, ce qui nous a permis de faire une autocritique et de voir réellement de quelles énergies on disposait.

4. Leopart est un mot à double sens qui signifie soit le mammifère carnivore, soit LEO dégage!

"LE FLEO" S'INSTALLE À AVIGNON

NDT: le texte original, en espagnol, est destiné à des personnes hispanophes pas forcément au courant du contexte qui est le nôtre de ce côté-ci des Pyrénées, d'où certaines explications qui pourront paraître superflues.

"Le FLÉO"[1]

Le moment où j'écris ces lignes est séparé d'à peine plus de 6 mois de la première réunion qui s'est tenue entre quelques personnes proches du réseau francophone de RtF, des personnes d'Avignon qui s'opposent à la LEO[2] et des personnes du collectif agricole et de vie qui nous hébergeait. À ce moment-là, il n'y avait qu'une seule personne motivée pour squatter la terre et y pratiquer l'agriculture, plus une autre personne indécise. Six mois plus tard, ce sont presque deux douzaines de personnes qui squattent et quelques-unes qui cultivent la terre. La dynamique de résistance et de lutte est lancée, en parallèle de la construction des bases pour perdurer dans le temps et dans l'espace, à la recherche de l'autonomie de nos vies, qu'elle soit énergétique, alimentaire ou des moyens de base.

ZAD[3] représente

On ne peut cacher que la stratégie actuelle était inspirée par le mouvement qui avait émergé sur la ZAD, avant et après la manifestation de réoccupation du 17 novembre 2012. Pas tant à cause du nom, qui signifie Zone À Défendre, mais plus pour l'imaginaire que suscite ces trois lettres de nos jours. Un lieu où on tente de mettre en pratique d'autres façons d'être ensemble, d'échanger et de se connaître. Une expérimentation d'autonomie individuelle et collective, par l'échange de connaissances et d'expériences. Une solidarité née du désir collectif de créer une alternative altersystémique d'abord, de la répression de l'état français ensuite. Une réalité différente de celle que nous avons toujours vécue, à part dans les rares moments de bonheur réalisé, individuel ou collectif.

L'autonomie alimentaire comme forme de résistance

D'un autre côté, l'idée de récupérer les terres abandonnées ou expropriées était aussi présente, pour réaliser une production de nourriture, en tant que forme de lutte, pour empêcher la destruction des terres et, en même temps, pouvoir alimenter la résistance avec une nourriture de qualité. Le fait que des personnes proches de RtF étaient présentes n'était pas fortuit. L'expérience acquise au cours des dernières occupations réalisées, sur la ZAD par exemple, avec le potager "Le Sabot" avant les expulsions, et une grande quantité de projets paysans, où se retrouvent des personnes qui d'une manière ou d'une autre participent au réseau, après les expulsions, ou "Le Jardin des Maraîchers" à Dijon, parmi d'autres occupations de terres, est essentielle pour que nous voulions continuer à mettre en pratique ces méthodes, qui nous permettent de nous réapproprier la terre et d'autres outils de production alimentaire. Cela faisait donc sens de participer d'une lutte telle que celle-ci, pas tant à cause du lieu ou de la construction de l'autoroute, mais plus pour le potentiel agricole qui est en passe d'être détruit, pour les possibilités que présente cette terre, abandonnée ou expropriée, en termes de production et du fait des désirs de créer sur le lieu un ou plusieurs collectifs de paysan.ne.s, qui veuillent durer dans le temps pour alimenter cette lutte, et même d'autres si possible, les personnes qui désirent résister et créer des formes de vie utopique, en plus de travailler en faveur d'une possible transformation radicale de la société.

Manifestation, squat et campement

En prenant en compte ces deux aspects, il était clair que le discours ne pouvait être mitigé ou plein de sous-entendus. Il devait être direct et radical. Il devait expliquer clairement pourquoi nous voulions nous installer sur ces terres, c'est à dire, qu'est-ce que nous voulons construire, qu'est-ce que nous voulons faire et créer, quels sont nos désirs et nos réalités, mais également ce pourquoi nous nous opposons à la LEO, pas seulement parce que c'est un chantier public qui détruit des terres agricoles, mais surtout à cause de tout ce que représente une autoroute, un aéroport, un TGV, entre autres. La société de la consommation et de la vitesse. La société où les villes grandissent en suivant des principes économiques et sont en compétition entre elles, vendant un éphémère attractif qui réprime et opprime.

Cependant, dans une ville comme Avignon, au caractère peu activiste, il était clair qu'on ne pouvait courir le risque de nous installer sans un soutien des voisines et voisins et sans attirer plus de personnes sur le lieu. L'idée nous est donc venue d'appeler à une manifestation, suivie d'une occupation comme moyen d'établir un camp qui serait plein

1. Fabuleux Laboratoire d'Expérimentation et d'Occupation. Fléau a pour signification: calamité capable de transformer une réalité existente, mais également manche utilisé pour les haches, houes, pioches, etc.

2. LEO est le nom de l'autoroute qu'illes veulent construire pour relier l'autoroute A7, qui va vers Marseille, et la A9 qui va vers Barcelone. Cette autoroute se construit en 4 tronçons. Le deuxième est celui qui va détruire la Ceinture Verte, dernière zone agricole autour de la ville d'Avignon. Avec le temps, elle deviendra le nouveau périphérique de la ville, autour duquel illes construiront des zones commerciales, industrielles et des habitations.

3. La ZAD est la lutte contre l'aéroport de Notre-Dame-des-Landes et son monde. ZAD veut dire Zone À Défendre. Au jour d'aujourd'hui cet acronyme signifie beaucoup plus que cela en france, car de nombreuses ZAD sont en train de s'installer.

Au clair avec l'objectif général, nous sommes passés à la troisième question pour revenir au thème concret des semences. A la base, nous avons besoins que de plus en plus de gens puissent avoir accès aux variétés traditionnelles pour les cultiver et les reproduire de manière autonome, sans dépendre de l'agrobusiness. Il faut pour cela une plus grande implication des acteurs de l'agriculture paysanne, de petite échelle, dans le processus de gestion et des distribution de leurs propres semences. Par rapport à ça, nous avons envisagé les alternatives qui existent pour le moment. Il y en a deux principales:

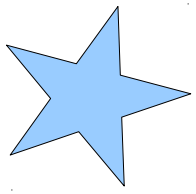
La première se base sur la possibilité d'influencer la configuration des lois. En effet, de nombreux paysans peuvent avoir peur de cultiver des plantes « illégales », et cela constitue un frein à l'augmentation du nombre de variétés cultivées. Cette voie implique de faire pression sur les politiques et les institutions pour que les réglementations changent. C'est ce que font déjà un certain nombre d'organisations qui luttent, entre autres choses, pour la reconnaissance du droit des paysans à utiliser leurs propres semences. Mais ce « lobbyisme » suppose également de croire que celleux qui autorisent aujourd'hui la privatisation des ressources par les entreprises capitalistes, donneront demain aux paysan.ne.s les moyens d'une réelle autonomie.

La seconde voie suppose, face à un système liberticide, d'appeler les personnes qui cultivent à entrer en résistance, et ne pas attendre des gouvernements une quelconque autorisation pour commencer le travail d'autogestion des semences. Cela implique des risques (l'association Kokopelli a par exemple subi plusieurs attaques qui l'ont amenée devant les tribunaux), mais nous croyons que ça peut aussi avoir de l'impact. Cette stratégie peut se traduire par plusieurs actions concrètes, en commençant bien sûr par la culture et la reproduction libre de ses variétés, et en poursuivant par leur distribution (banques de semences ambulantes, bourses d'échange, vente pirate sans autorisation...) et la circulation des savoirs (diffusion de ressources, ateliers, cours pratiques...).

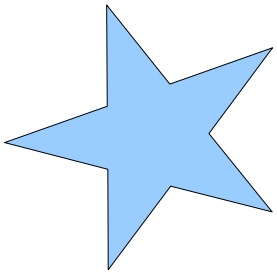
Il convient de souligner ici que nous ne considérons pas ces deux alternatives comme opposées mais comme complémentaires. Vivant dans un monde imparfait et complexe, nous devons souvent, dans nos luttes, jongler avec différentes stratégies, modes d'actions, car dans l'absolu nous ne savons pas vraiment ce qui sera le plus efficace... Il est clair que pour le moment, les mouvements d'autogestion réelle n'ont pas été assez forts pour freiner ce système de conservation basé sur les catalogues. Cependant, il nous paraissait important d'insister sur la question de l'autonomie et du rejet des institutions, comme objectifs idéaux et parce que cela nous semble mieux s'intégrer dans ce qui pourrait être la « philosophie » de RtF.

De plus, nous nous inquiétons du fait que, avec ce système d'inscription dans des catalogues «alternatifs», le système capitaliste essaye de récupérer et d'intégrer la sauvegarde des variétés traditionnelles, et de la rendre compatible avec ses principes. Certaines organisations de défense de la biodiversité ont commencé à inscrire leur variétés et à travailler avec les institutions. Il convient donc de réaffirmer ici que nous ne nous satisferons pas de quelques variétés autorisées pour le folklore, image nostalgique d'un temps révolu. Nous ne voulons pas faire de nos champs des musées d'une biodiversité perdue, mais utiliser ces variétés «libres» comme une étape dans notre marche vers l'autonomie, et comme outil de résistance au système en place.

- Groupe de travail sur les semences de RtF -



Sujet central: des nouvelles des étoiles



SACCAGE ORGANISÉ DES TERRES GRECQUES

Chalkidiki : le retour d'Eldorado Gold

Dans le nord de la Grèce, à quelques dizaines de kilomètres de Thessalonique, la deuxième ville du pays, État et police marchent encore main dans la main, une fois de plus, pour servir sur un plateau les ressources du pays au capitalisme. Encore un de ces "grands projets" qui servent à faire fleurir égos politiques et portefeuilles déjà bien fournis, à défaut de faire bourgeonner des forêts millénaires: des mines d'or à ciel ouvert, aux relents d'arsenic, de cyanure, mais également de Rosia Montana et autres TAV, ont déjà commencé à ravager la région. La bataille est engagée entre opposants et pouvoirs politiques, les chiens policiers sont lâchés, et ici souvent plus qu'ailleurs, ils mordent sans relâche.

Les ressources minières de cette région splendide entre montagne et mer ont été estimées à 20 milliards d'euros. La compagnie Hellas Gold, filiale de la canadienne d'Eldorado Gold dont on retrouve le nom puant et sanglant sur beaucoup d'affaires partout dans le monde (notamment à Rosia Montana en Roumanie), a obtenu les droits d'exploitation minière. Ils pourront donc en théorie réaliser leur rêve : extraire 3100 tonnes de roche par heure, creuser des dizaines de kilomètres de galeries jusqu'au-dessous du niveau de la mer; mais surtout, exploiter la région en en extrayant à tour de bras or, plomb, zinc cuivre et argent. Tout ça sous le regard béat et satisfait des politiques et de l'État qui ne touchera pas un centime sur les richesses créées par l'entreprise : le code minier grec organise ainsi le pillage, interdisant la taxation des entreprises minières et de leurs activités sur le territoire. Le paradis.

Ce projet n'est pas neuf, le potentiel minier de la région étant connu depuis des temps très anciens. Des mines, dont l'ouverture dans les années 1990 avait entraîné de vives contestations, étaient malgré tout en fonctionnement depuis, et ce jusqu'au début des années 2000. La compagnie alors en charge déserte, et laisse sur le carreau les mines et ses travailleurs. Hellas Gold est créée dans la précipitation pour racheter les sites et proposer un projet encore plus pharaonique. Celui-ci est bloqué par les résistances sur le terrain et par des démarches juridiques et administratives. Jusqu'à ce que la "crise économique" et la Troïka arrivent et fassent miraculeusement approuver le projet en juin 2011, en catastrophe. Le projet est alors validé et considéré écologiquement viable, grâce notamment à une farandole de mesures de "compensations écologiques" toutes plus fantaisistes et absurdes les unes que les autres. Comment en effet peut-on compenser la destruction d'immenses forêts que l'on démembre, à qui on retire littéralement la terre sous les racines? Il convient de préciser que dans chaque tonne de roche extraite, la compagnie espère trouver entre 0,3g et 0,8g d'or. Un or qui ne sert qu'à faire tourner la bourse et enrichir le capitalisme. La population, nous, n'avons pas besoin d'or pour vivre, mais de biodiversité!

On retrouve dans ce projet de nombreux points communs avec tant d'autres initiatives mortifères partout en Europe : désastre écologique, retombées financières dans quelques mains et presque aucune pour les populations locales, corruption, destruction sur le long terme de la biodiversité d'une région entière. Et surtout, résistance et répression.

Face à ce passage en force et aux inquiétudes apportées par le projet (contaminations des nappes phréatiques, poussières toxiques, destructions des forêts, etc.), nombreux sont les habitants de la région à être entrés en résistance. Les manifestations et tentatives d'occupations sont nombreuses, et se heurtent systématiquement à une répression de plus en plus violente. Plusieurs dizaines d'opposants ont été détenus dans des conditions inhumaines et illégales, nombreux ont subi des tortures. Le 17 février 2013, un groupe d'environ 50 personnes a pénétré sur une des zones de chantier, et a mis le feu à tous les engins et les infrastructures qui s'y trouvaient (tractopelles, Algeco, foreuses, etc.). La riposte des autorités ne s'est pas faite attendre puisque dès le lendemain, 30 personnes étaient cueillies chez elles et arrêtées. Dans les jours qui ont suivi, des dizaines d'arrestations se sont déroulées et ont été l'occasion pour les autorités de récupérer de force et presque systématiquement l'ADN des opposants de la région. Depuis, de nombreux camarades ont encore été arrêtés et inculpés, certains sont déjà en prison et le resteront jusqu'à leur procès, dans plusieurs mois. Et il ne s'agit là que de quelques exemples de la vaste machine répressive instaurée spécialement pour mater et terroriser toute une population.

Ce projet est celui d'une Europe lancée à pleine vitesse, et qui avec l'aide de la Troïka, pousse maintenant la Grèce devant elle, vers le précipice. On a fait de la Grèce un laboratoire de la privatisation poussée à l'extrême, d'un État réduit à ses seules fonctions régaliennes et répressives, d'une libéralisation qui ne sait plus que vendre à prix fort, acheter, revendre. Tout est morcelé et réduit à de simples chiffres, aucune vision globale n'est proposée, plus rien ne compte qu'une soi-disant dette et son recouvrement. Cependant, dans un pays au bord de l'implosion, la résistance est, à Chalkidiki comme partout, fertile !

NB: cet article se veut un très bref aperçu de la situation dans la région, en aucun cas il ne prétend être exhaustif. Si vous voulez creuser la question, vous pouvez vous référer au dernier numéro de la revue **Z**, au site d'information indépendante (et gratuite pour encore quelques temps) **okeanews.fr**,
ainsi qu'au blog: **nouvelleshorslesmurs.wordpress.com**